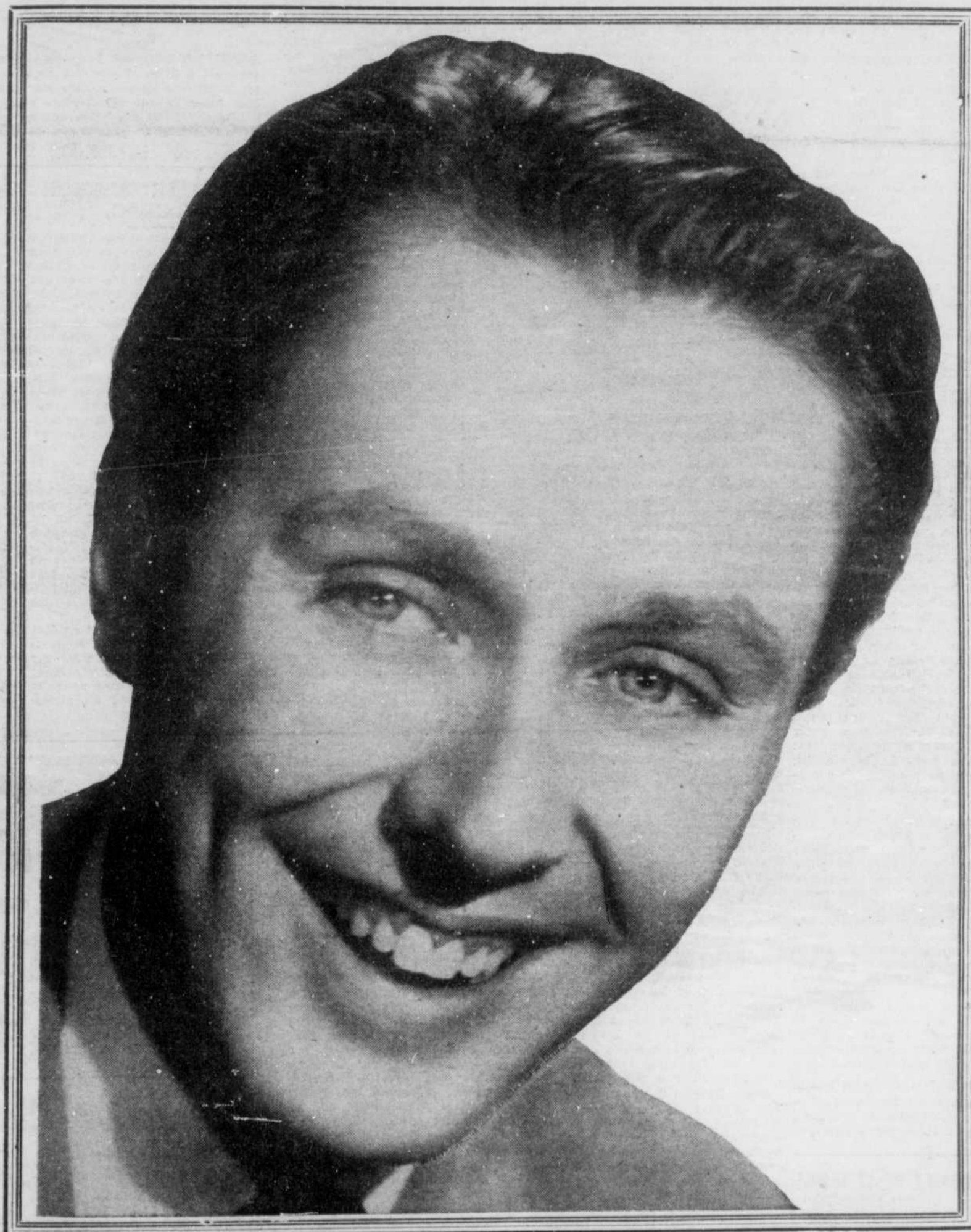


RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



JACQUES NORMAND, fantaisiste

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

M. Henri Letondal,
Hollywood, Californie,
U.S.A.

Mon cher Henri,

Comme tu es probablement celui de nos canadiens expatriés qui est resté le plus attaché à son pays et aux choses de Montréal, ta ville natale, je me permets de venir te donner des nouvelles de ce monde dont tu sembles avoir un peu la nostalgie et de cette radio où tu as déjà brillé, que tu manques un peu et qui, elle, te manque surtout!

Tout d'abord, pour répéter des strophes de "Tipperary", si je fais des fautes de français dans ma lettre, ne m'en blâme pas. Blâme plutôt mon clavignaphe, qui n'a pas eu l'avantage d'une grosse instruction et qui ne sait pas beaucoup son orthographe. De plus, je t'adresse ceci en vitesse, car le boss attend après ma copie.

Je ne sais quand cette lettre et cette édition de RadioMonde t'arriveront. Tu sais (ou, le sait-on en Californie?) que 200,000 employés de nos chemins de fer jouissent d'une belle grève-vacance et que, nous... nous en souffrons tous: mes enfants les premiers. C'était tellement le fun d'aller passer de beaux dimanches après-midi d'août en pique-nique à se faire boucaner par de belles locomotives! Et tu sais pourquoi les cheminots font la grève? Pour obtenir des augmentations de salaires. Crois-le ou non. Puis, quand ils auront obtenu leur point, les compagnies de chemins de fer monteront les prix de passage sur les trains, le transport des matériaux, sera nécessairement haussé pour rencontrer les nouvelles échelles de salaires de leurs employés. Le charbon coûtera plus cher, les fruits aussi, les matériaux de construction aussi, les légumes, le beurre, le lait, etc... Le coût de la vie grimpera nécessairement; alors les cheminots feront une autre grève pour obtenir une autre augmentation afin de faire face au nouveau coût de la vie. Et, toute la même réaction se reproduira. C'est beau la démocratie, n'est-ce pas?

Pour ma part, je retire mes deux enfants de l'école dès maintenant. Je ferai un conducteur de train de mon gars, ou peut-être un ingénieur de locomotive, car il aime avoir les mains sales; et, de ma fille, je ferai une waitress du Château Laurier. Les députés d'Ottawa lui donneront de gros tips et le petit gars fera lui aussi plus d'argent que son père. A quoi sert de faire instruire nos enfants quand les unions sont là pour voir à leur mettre plus tard un couteau dans la main. Avec le couteau, ils pourront à leur tour menacer la gorge de leurs employeurs.

Notre radio?... Ses gens?...

Je n'ai pas vu Baulu ni Normand depuis quelques semaines. Mais comme RadioMonde n'a pas

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251;
Sarrasin & Choquette, P.L. 9822;
Demandez notre Catalogue "e PRIMER" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

parlé beaucoup d'eux récemment, il semble tout indiqué que tous deux reviendront nous saluer d'ici peu.

L'été a naturellement été tranquille sur nos ondes. Les auditeurs prennent des vacances, alors les commanditaires aussi prennent des vacances. Aussi, nos promoteurs politiques, culturels ou sportifs ont assez de facilité à obtenir les micros, et, avec eux, nos populations bénéficient de quelques cours imprévus et gratuits de bon parler français.

Ainsi, tout dernièrement, une grande manifestation populaire

une belle publicité sur les journaux locaux en offrant héroïquement mes services. Toutefois, je sais d'avance que je ne serai pas accepté, car j'ai depuis longtemps dépassé l'âge requis, j'ai des yeux qui voient les choses et les femmes sans dessus dessous, des rhumatismes aux genoux, des spasmes de bronchite, je suis toujours essouffé, et ceux qui me connaissent bien disent qu'il manque un bardeau à ma couverture. Tout de même, ça fait bonne impression vis-à-vis les anglais qu'un "canayen" de Québec veuille aller servir la cause du Commonwealth et pour ma business ça va m'aider. Je serais bien embêté, toutefois, si on acceptait mes services! Remarque bien dans tout ceci que toute coïncidence d'allusion à d'autres cas du même genre n'est que... purement coïncidentielle, quoi!

Le 30 septembre, commencera la Semaine Nationale de la Radio dans notre pays. Pourquoi ne viendrais-tu pas participer à ce trentième anniversaire de notre radio, toi l'un des premiers artisans de la noble industrie, avec tout le respect que je dois à ton âge?

Aujourd'hui, il pleut à boire debout. Un été saulaud dans son entier, malgré les belles prédictions du contraire du Service Météorologique de Dorval. C'est Jacques DesBaillets qui explique le mieux la situation. Ce matin, dans les micros de CKVL, l'impayable Jacques annonça à la population de Montréal que "le dernier bulletin de température de Dorval prédisait qu'il FERAIT BEAU AUJOURD'HUI S'IL NE PLEUVAIT PAS". Il y a aussi Henri Poulin, qui trouve de l'humour dans les bulletins de la température quotidienne. Il les récite en vers, à sa façon. Ça fait pour le moins drôle!

J'ai passé une fin de semaine à Québec et l'autre sur les terrains de golf. En service commandé, pour des championnats canadiens de tennis et de golf. Tu connais mon engouement pour le sport. Seagram recevait. Il s'est aussi fait un peu de jeu. Tu comprends? Incidemment, il y a un nouveau et noble mouvement de bon parler français dans nos voisinages. Sur un court de tennis de la banlieue de Montréal, il y a quelque temps, j'ai entendu un arbitre traduire (sic) "15-amour, 30-amour et 40-amour et partie d'amour", pour "15-love, "40-love" "love-game". Un amour de précision française, ne penses-tu pas?

Tout le personnel et tous les services de Radio Canada sont à finir de déménager dans le nouvel immeuble de l'ancien hôtel Ford. Les nouveaux studios sont magnifiques, les plus beaux sur le continent, dit-on. Sur plusieurs étages, la disposition des anciennes petites chambres de l'hôtel n'a toutefois pas changé. On les a simplement converties en bureaux, à cause des complexités de structure de l'immeuble. Et, c'est ainsi que patrons et stenos pourront y travailler sans qu'un certificat de mariage soit requis.

Bon!... Il est 2 heures et le patron rage pour avoir ma copie. Si, à cause de la grève des chemins de fer, tu ne reçois pas cette copie de RadioMonde et ma lettre, laisse-moi le savoir, veux-tu?

Bonjour et le meilleur souvenir de tous tes amis de Montréal.
Lord Oh! Oh!



"VIENS-T-EN, JE VOUDRAIS ÉCOUTER 'POINT DE VUE' AVEC 'FERDINAND BIONDI' A 10.55 P.M.!"

reçut les honneurs d'une diffusion nationale, quand, aux autres saisons, elle aurait tout d'abord dû donner priorité aux fabricants de savon. Ce fut édifiant, le président anglais de l'organisation présenta une dame patronnesse de l'affaire avec l'habituel: "It is my great pleasure and privilege to introduce Mrs So and So who".

Et comme le Canada est un pays bilingue, le président français de l'organisation vint immédiatement ensuite répéter la présentation dans la langue de Beaumarchais et Corneille avec ce bel esprit d'imitation qui est de tradition nationale: "C'est mon grand plaisir et mon privilège d'introduire devant vous Madame Une Telle qui..." etc., etc. Admets qu'il y a quelque chose de très noble et subtil dans le bilinguisme de notre pays.

Nos meneurs municipaux et intellectuels (ne pas confondre) parlent toujours de la construction d'un Centre Civique gigantesque depuis longtemps nécessaire au prestige de Montréal. Mais, la difficulté provient du fait que les gens de l'est promettent de ne pas le fréquenter s'il est construit dans l'ouest, et que les gens de l'ouest... eh bien... vice versa! Alors, pour le moment, on en est venu à un compromis. Le Centre sera érigé quand le métro fonctionnera, et le métro sera construit quand la grève des chemins de fer sera terminée, ou peut-être un peu plus tard.

Contrairement à vous autres lâbas, on ne parle pas beaucoup de la guerre de Corée à Montréal. Toutefois, notre pays fait noblement sa part vis-à-vis ses engagements envers les Nations Unies. Trois ou quatre de nos avions sont déjà rendus aider vos pauvres américains qui se font casser la g... dans la région de To-hang et nous avons déjà recruté 5,000 volontaires qui iront faire un entraînement à Valcartier et Petawawa aussitôt que les chemins de fer voudront les transporter. On ne peut toujours pas accuser le Canada de rester en arrière. Pour ma part, je me fais



ANNE RICARD est l'experte en magasinage qui, du lundi au vendredi à 12 h. 45 p.m. est au micro de CKAC pour faire part à ses auditrices de ses visites aux comptoirs des grands magasins. Elle parle de ses découvertes et des nouveautés qu'on trouve à l'étalage, évitant ainsi des heures de fatigue "EN PARCOURANT LES MAGASINS" pour vous. Jacques Catudal est l'annonceur de cette émission.

NOUVELLE EMISSION A CKAC

Déjà la nouvelle saison radiophonique commence quelque peu à se dessiner et les auditeurs de CKAC trouveront le matin à 9 h. 45 une émission qui promet beaucoup. Le 11 septembre prochain, on présentera "La Vedette cachée", une idée nouvelle fort amusante, où les animateurs Juliette Huot et Marcel Baulu auront l'agréable tâche de présenter un "quizz" nouveau genre. Pour la bonne réponse, toute une série de récompenses, allant des prix de consolation à des sommes importantes pourront être gagnées par les auditeurs. On connaît l'entrain des deux artistes de l'émission et l'originalité de ce quart d'heure du matin plaira aux radiophiles de la province. Par quelques indices, il suffira de trouver les quelques syllabes pouvant former le nom de "La Vedette cachée". Le personnage dont on cherche le nom est toujours très connu et la réponse exacte au problème vaudra aux auditeurs des prix intéressants.

Que tous les radios soient en état de service, le matin du 11 septembre à 9 h. 45 au poste CKAC car alors vous entendrez Juliette Huot et Marcel Baulu dans une nouvelle émission qui s'annonce un formidable succès.

Les radio-romans de Grignon et Choquette reprennent l'affiche

Le lundi, 4 septembre, marque le retour, sur les ondes de Radio Canada, de deux émissions qui, depuis plusieurs saisons ont conquis la faveur du public. Il s'agit des programmes "Un Homme et son Pêche" et "Métropole". Le grand roman radiophonique de Claude-Henri Grignon nous transportera à nouveau dans les pays d'En-Haut où nous serons témoins des tribulations et des joies de Séraphin et Donald. Hector Charland et Estelle Mautette reprendront ces rôles dans cette populaire émission qui sera entendue cinq fois la semaine, à 7 heures du soir, du lundi au vendredi.

Robert Choquette, auteur et réalisateur du programme "Métropole", nous fera assister aux intrigues qui se déroulent au sein de la famille Latour. Le sérieux Olivier trouvera-t-il enfin la femme qu'il aime? On le verra en écoutant cette émission qui sera également entendue à Radio Canada cinq fois la semaine du lundi au vendredi, à 7 h. 15 du soir.

Pour ajouter aux charmes de VOTRE

'LUNE DE MIEL'

ou des

VACANCES d'été

choisissez un hôtel de haute réputation

Vous y trouverez confort, agrément et solitude désirables pour y filer le parfait bonheur.



Hôtel 60 chambres

L'endroit le plus fréquenté des Laurentides pour Sports organisés, intérieur et extérieur

Repos — Convalescence
Voyage de noces ou vacances

TELEPHONE DANS LES CHAMBRES CHALETS POUR GROUPE

J.-L. DUFRESNE
VAL DAVID
TEL. 500

Ouvert toute l'année — Cuisine renommée.
Ecrivez pour brochure et liste de prix.

RADIOMONDE



MONTREAL, 2 SEPTEMBRE 1950
Vol. XII — No 39
MEMBRE DE L'ABC
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa"



NOUS voici déjà à la Fête du Travail!
La saison, dite de vacances, est
achevée et chacun doit se remettre aux
travaux habituels, qui deviennent avec
l'inflation du coût de la vie, des travaux
forcés tant il faut d'argent pour parvenir
à subsister.

Comme toutes les autres industries, la
Radiophonie se prépare à reprendre son
rythme de saison d'hiver. Que nous appor-
tera-t-elle de nouveau? Nul ne le pourrait dire.
Nous écouterons évidemment les program-
mes renouvelés dont les uns sont magnifi-
ques, les autres médiocres ou franchement
mauvais, sans compter les prétentieux et
les pédants. La plupart auront la même fac-
ture qu'on leur connaît depuis longtemps.

L'ENNUI
NAQUIT
DE
L'UNIFORMITÉ

Pouvons-nous espérer une idée nou-
velle dans la programmation générale?
Serait-ce trop de demander aux comman-
ditaires, aux postes ou aux réalisateurs
que de sortir un peu des chemins battus?
Nous demeurons pessimistes, quant à la
matérialisation de ce souhait.

Les directeurs de la T.S.F., les respon-
sables du choix des émissions sont ré-
fractaires à l'idée neuve. Ils la craignent
et croient mieux faire de s'en tenir aux
formules éprouvées. En cela, ils ont tort
car ils confèrent à la T.S.F. une unifor-
mité d'année en année, qui amènera de
façon certaine, l'ennui à l'écoute.

D'aucuns se défendent de leur allergie
à l'innovation en proclamant à qui veut
l'entendre que les auteurs et les réalisa-
teurs n'ont rien à offrir d'original et de
nouveau.

Cela est faux!

Combien d'auteurs et de réalisateurs
ont, dans leurs cartons, des projets
d'émissions, qu'ils n'osent présenter; sûrs
qu'ils sont de les voir refuser, parce qu'ils
ne s'en tiennent pas à la routine établie?

Combien d'auteurs et de réalisateurs,
partis pleins d'enthousiasme vers l'art
radiophonique, sont devenus, à force de
rebuffades, des hommes de métier sim-
plement parce que c'était là, la seule
façon de parvenir?

Combien de soumissions — c'est-à-dire,
en langage radiophonique, plans de pro-
grammes — ont traîné et traînent au fond
des tiroirs de ceux à qui elles ont été
adressées, qui auraient pu les mettre en
valeur sur les ondes et qui ne les ont
même jamais lues?

Des idées neuves, il y en a! Que ceux,
qui peuvent les utiliser, se donnent la
peine de les chercher où elles sont et de
les essayer. Notre T.S.F. en profitera,
peut-être. Du moins, elle perdra un peu
de sa grisaille annuelle.

Félix O. Bowin

Nos PHOTOS COUVERTURE

Il semble inutile de nommer
l'artiste dont Radiomonde pu-
blie aujourd'hui la photo en
page-couverture de cette édi-
tion. De profil, de front, de dos,
cette silhouette faciale est vue
sous les réflecteurs de tous les
studios, rampes ou cabarets de
l'est canadien. Voire, l'an der-
nier, elle fit le tour des music-
halls de France, et un journa-
liste français a même suggéré

JACQUES
NORMAND

avec un grain de sel
que la Normandie
avait été nommée
d'après ce charmant
chanteur canadien.
On l'a deviné, n'est-
ce pas... c'est
JACQUES NORMAND, le chan-
teur et fantaisiste qui a probable-
ment obtenu le plus de succès
depuis trois ou quatre ans sur
nos ondes et dans nos salles
de spectacles.

Une biographie de Jacques
Normand, ça ne se répète pas
plus qu'une biographie de Cléo-
pâtre, de Napoléon Bonaparte
ou du Sphinx d'Égypte.

Tout le Québec, voire tout l'est
canadien connaît Jacques Nor-
mand, soit qu'il est né à Québec
et qu'il est encore très québé-
cois, de cœur et de tempéra-
ment, même s'il est aujourd'hui
résident de Pointe St-Charles, où
il vient d'amener toute sa fa-
mille, ses petits frères et pe-
tites sœurs, et où il tient d'il-
leurs bureau sous la raison so-
ciale "Normand-Baulu" ou
"Baulu-Normand", si vous aimez
mieux.

On sait encore qu'il est "M.
Lyse Roy" (ou que celle-ci est
Mme Jacques Normand) dans la
vie privée, et que le charmant
couple a une jolie petite fille de
quelques mois: Dominique.

Les auditeurs de notre radio
et les visiteurs de tous les clubs
de Montréal et de la province
verront et entendront beaucoup
Jacques Normand durant la
grande saison radiophonique et
théâtrale qui commence.

Le poste CKVL, pour un, mo-
nopolisera un peu son talent
unique de chanteur et fantai-
siste. C'est ainsi que nous l'é-
couterons de nouveau, ou l'é-
couterons déjà dans Le Fantôme
au clavier, Le Music-Hall de
Jacques Normand, La Course au
Trésor, Vive la vie, avec Lucille
Lumont. Cela en plus de nom-
bre d'autres émissions de mou-
dre importance, et de nombreu-
ses apparitions dans les clubs et
cabarets.

Soirée à Québec

Chaque samedi soir, à 9 h. 30,
Radio Canada présente "Soirée à
Québec", une émission de musi-
que de folklore, de danses et de
chansons populaires, qui est en-
tendue sur le réseau français.
Les Chanteurs du Cap Diamant
interprètent les plus beaux re-
frains de notre folklore et les
Vive la Joie chantent et dansent
de vieilles rondes françaises et
canadiennes.

Un orchestre fait entendre des
danses paysannes et des airs du
bon vieux temps.

La Semaine Nationale de la Radio, le 30 septembre

La Semaine Nationale marquant le 30ème anniversaire de la diffusion radio-
phonique au Canada sera tenue du 30 septembre au 7 octobre. Tous les postes de
radio, d'un bout du pays à l'autre donneront, durant cette période, des programmes
spéciaux consacrés à cette occasion historique, et toutes les autres sections de
l'industrie radiophonique coopéreront, elles aussi, à l'observation de ce grand
anniversaire.

La Semaine Nationale de la Radio centralisera son attention sur les étapes
géantes parcourues depuis la première émission sur ondes, il y a trente ans.

Après un début plus que modeste et par le simple médium de récepteurs à
"crystal" et des transmetteurs de faible puissance, l'industrie de la radio est devenue
aujourd'hui l'une des plus considérables et surtout des plus importantes dans la vie
nationale canadienne et elle est aujourd'hui le gagne-pain de milliers d'hommes et
de femmes au pays.

Durant la dernière guerre, l'industrie a produit pour une somme représentant
plus d'un demi million de dollars, un équipement technique (radar et électroniques)
pour la diffusion aux forces armées. Et, cette année, les récepteurs de radio et de
télévision de millions de foyers sont de la plus haute perfection, grâce aux expériences
techniques faites durant le grand conflit.

En plus de la longue liste de programmes spéciaux qui seront diffusés durant
la Semaine Nationale de la Radio, les marchands locaux tiendront chacun à leur
manière une exposition des produits les plus modernes de l'industrie radiophonique
pour le plus grand intérêt du public.

M. W. H. Jeffrey, président de la Semaine Nationale de la Radio, fait justement
remarquer que "La Radio est maintenant devenue partie si intégrale de notre
existence journalière qu'il nous arrive d'oublier que l'industrie est presque devenue
un miracle scientifique. Aujourd'hui, les voix des plus fameux hommes d'état, des
chefs de l'industrie et du commerce peuvent guider et informer le peuple dans
toutes les sections du pays, dans les périodes normales aussi bien que durant les
crises nationales. Le radio apporte aussi à nos vies une grande variété de distraction
propre à satisfaire les goûts les plus divers d'une population cosmopolite comme celle
du Canada, que ce soit dans les domaines culturels, théâtraux, éducationnels, musicaux,
sportifs, etc. Et par le médium de la musique enregistrée sur disques, les propriétaires
de radio-phonographes peuvent se payer le luxe de concerts personnels des plus
fameux artistes ou organisations musicales au monde."



"C'est son nouveau cavalier! Tu devrais l'entendre
la sérénader — Félix Leclerc en pâlirait d'envie!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

LA TÉLÉVISION fascine en même temps qu'elle informe

Au moment où la télévision va devenir d'usage courant et commercial en notre pays, il nous semble intéressant de rapporter ici, fût-ce sommairement, une interview télévisée dont nous avons été témoin, à St. Louis, Missouri. Il s'agit, en l'occurrence de deux grands musiciens américains, l'un très connu chez nous, l'autre à connaître: l'organiste Mario Salvador, docteur en musique qui vint à Montréal l'an dernier et Camill Van Hulse, compositeur originaire de Belgique résidant aux Etats-Unis depuis vingt-sept ans.

C'était, vendredi le 25 août, la fête de saint Louis, roi de France, et à cause de cette solennité patronale que les catholiques de St. Louis célèbrent toujours avec splendeur; à cause aussi d'un magnifique grand orgue de 99 jeux qu'on inaugurerait le lendemain; à cause enfin d'une symphonie pour orgue sur la vie du grand roi que Van Hulse dédiait à son ami Salvador, la Video de Saint-Louis avait tenu à interviewer les artistes précités y compris Mgr Brickman, curé de la cathédrale du lieu. Mme Salvador était aussi au programme, mais elle n'eut que peu à y participer.

Qu'on s'imagine un écran de dix-huit pouces de haut sur lequel vingt-quatre ou vingt-six pouces de large: en somme un rectangle en tout semblable à celui représenté dans nos appareils par le haut-parleur fermé du canevas traditionnel. Vous tournez la manette du Video et celle du Radio. En moins d'une minute vous avez devant vous une image de mêmes dimensions que le rectangle qui papillote comme au cinéma avant que le foyer soit au point. Vous ajustez l'image, grâce au bouton de contrôle et vous voilà dans le studio du poste. Assis autour d'une table, un peu trop longue pour l'objectif puisque l'on ne parvient pas à maintenir tous les personnages dans le champ de vision, voici d'abord l'annonceur. Il aura à sa droite, l'instant d'après, Mgr Brickman, à sa gauche le compositeur de l'œuvre, M. Camill Van Hulse, fils du pédagogue belge bien connu; à l'extrême gauche Mario Salvador, et à l'extrême droite, Mme Salvador qu'on aperçoit en partie seulement. Nous supposons que les techniques des ingénieurs ne sont pas encore très au point à la Video, comme il arriva lors des premières expériences radiophoniques. Nous devons dire toutefois que l'image est très nette et que la scène présentée est agréable.

Peu habitués à poser, en un pareil dispositif, les personnages sont un tantinet guindés, ce qui leur vaudra, après le programme, les taquineries amusées de tous leurs amis aux aguets... Mgr Brickman répond avec volubilité aux questions de l'annonceur. Il ne tarit pas de descriptions et de détails sur sa superbe cathédrale, l'une des plus somptueuses d'Amérique et des plus vastes. Puis c'est au tour de Camill Van Hulse de raconter comment il fut gagné à écrire une symphonie sur le grand roi de France, en lisant les célèbres chroniques de Joinville. Ce détail, en passant: il a accumulé dans son texte des traits de virtuosité qu'il ne se serait jamais permis s'il n'avait pas eu l'agréable perspective d'être exécuté ensuite par un virtuose de l'habileté de Mario Salvador. Celui-ci remercie son aimable confrère de l'opinion qu'il a de lui et donne quelques caractéristiques de l'énorme grand orgue Kelgen qu'il lui sera donné d'inaugurer dimanche le 27. L'annonceur propose maintenant au public d'écouter l'instrument même. La voix grave et majestueuse des orgues succède aux dialogues et c'est un extrait de la noble symphonie gothique qui retentit, alors que les auditeurs-spectateurs se trouvent transportés dans l'immense nef Renaissance dont le photographe nous fait voir tous les recoins somptueux et les mosaïques splendides — la symphonie devenant musique de scène.

Un tel genre de publicité prime évidemment l'audition exclusive. Alors qu'on ferme souvent la radio quand il n'y a que des réclames, on ne coupe plus les diffusions nouvelles qui savent prendre le public jusque par les yeux. Résultats: plus de mille personnes sont accourues dimanche dernier, par une chaleur accablante, assister au récital de la cathédrale St-Louis. Et ce fut en tout point une manifestation spirituelle brillante que, tout le premier, nous nous rappellerons toujours avec bonheur.

Eugène LAPIERRE



ARGENTERIE
LE CADEAU TOUJOURS APPRECIÉ
Variété de styles modernes.
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER - DO. 0640
(2 portes à l'est de St-Hubert)

Bruits et Sons Il n'y a pas

de plus grande épreuve pour un compositeur que d'être forcé à l'inaction pour le reste de ses jours, car l'inspiration parfois commande. L'histoire nous apprend que les tous derniers messages du musicien créateur sont les plus beaux. Mozart, Beethoven ont composé jusqu'à la fin. Mais, il y a surtout l'exemple de Jean-Sébastien Bach, tel que relaté par Anna Magdalena Wilken, sa seconde femme, dans *La Petite Chronique*. On sait que Bach devint aveugle, et Anna Magdalena nous dit que la cécité elle-même ne l'empêcha pas de travailler jusqu'à la fin. Il se faisait aider par son ancien disciple, devenu son gendre, Christoph Altnikol, et par un nouvel élève, plus jeune, Johann Gottfried Muthel. Mais laissons parler sa femme: "Incapable de se reposer, il ne perdait pas une seule minute du temps si court qui lui restait à vivre. Il revoyait ses dix-huit grands chorals pour orgue lorsque ses dernières forces l'abandonnèrent." Le dernier soir, il demanda à sa femme d'aller prendre un peu de repos, se sentant mieux. Mais... "Je le quittai donc, dit-elle, pour aller dormir. Christoph Altnikol était seul auprès de lui. Il me raconta que Sébastien, après être resté une heure si tranquille qu'il le croyait endormi, s'était soudain soulevé dans son lit en s'écriant: "Christoph, va chercher du papier, j'ai de la musique dans la tête, je voudrais que tu l'écrives pour moi". Christoph s'était précipité sur une feuille, une plume d'oie et un encrier, puis, assis au chevet de son ami, s'était mis à écrire sous sa dictée. Ce travail terminé, Sébastien avait laissé retomber sa tête avec un soupir en murmurant si bas que Christoph put à peine le comprendre: "C'est la dernière musique que je ferai dans ce monde." Puis, il s'était endormi quelques heures, pendant lesquelles ses souffrances semblaient l'avoir quitté. Quand je revins, au moment du lever du soleil, Christoph me montra le manuscrit. "Regarde, me dit-il, comme c'est beau! Je me tiens devant Ton trône. Bientôt, il devint évident que la fin approchait."

Carrière terminée

Bien des compositeurs seraient heureux de composer jusqu'à la fin, comme Mozart, Bach et Beethoven. Mais, hélas! il y en a dont la maladie met fin à leur carrière longtemps avant qu'il n'entre dans l'autre vie. Récemment, Anna Medtner écrivait pour dire que les médecins de Nicolas lui défendaient désormais de composer parce que ce travail de création était trop dur pour son cœur malade. On sait, puisque je l'ai déjà raconté ici, que Medtner, vivant à Londres, a dû interrompre, il y a quelques mois, l'enregistrement de tout son œuvre, défrayé aussi, comme on le sait aussi, par le maharadja de Mysore. La radio a déjà fait connaître sur nos ondes les enregistrements des Deuxième et Troisième Concertos. On a également celui du Premier Concerto, mais la radio ne l'a pas encore présenté. Le travail d'enregistrement est donc interrompu. Il y a quelques mois aussi, Medtner, ralliant ce qui lui restait de forces, a pu enregistrer sa dernière œuvre, son *Quintette* pour quatuor à cordes et piano, d'après le manuscrit non encore édité. La BBC de Londres l'a fait jouer plusieurs fois depuis le printemps dernier. L'autre jour, par une lettre d'Anna Medtner, j'apprenais que le même poste devait, mardi dernier, radiodiffuser le *Quintette* sur les ondes courtes, le soir, ce qui mettait l'émision à Montréal vers la fin de l'après-midi. On n'arrive pas toujours à capter le poste émetteur de la BBC sur nos appareils à ondes courtes. Hélas! c'est ce qui a eu lieu, mardi dernier. La seule musique de Medtner disponible sur nos ondes est celle des Deuxième et Troisième Concertos. Je

MUSIQUE



Pendant sept mois "QUI SAIT QUI SAIT QUI SAIT", enregistré par HENRY SALVADOR, est resté en tête du Hit Parade français. C'est un record jusqu'ici unique et HENRY SALVADOR en est très étonné, car l'orsqu'il devait enregistrer ce morceau, il avait tout simplement oublié d'en apprendre les paroles françaises. Le Directeur artistique de Polydor, Monsieur Jacques Canetti n'hésita pas: Il envoya vite chercher le morceau et insista pour qu'HENRY SALVADOR en fasse au moins un enregistrement d'essai. Cet essai s'avéra, du premier coup, si réussi, que l'on renonça tous à essayer de faire mieux. Et c'est ainsi que l'enregistrement au 100,000 copies naquit un jour de grande nervosité.

souhaite les entendre souvent, car ce sont deux œuvres magnifiques.

Des collaboratrices

Un musicographe écrivait récemment dans l'un de nos journaux que quatre grands compositeurs avaient été heureux d'avoir pour épouses des femmes véritablement supérieures par le caractère, les aptitudes musicales et l'habileté administrative. Et ils nommaient Anna Magdalena Wilken, la seconde épouse de Bach; Clara Wieck, pianiste-compositeur, qui épousa Robert Schumann, l'inspirant pour ses plus belles œuvres et l'aidant à faire connaître cette musique partout; Cosima Liszt, seconde femme de Richard Wagner, qui fut grand impresario, un excellent metteur en scène et une bonne musicienne; enfin, Giuseppina Strepponi, soprano célèbre qui, au plus haut de sa carrière, l'abandonna pour aider et nourrir son mari, Giuseppe Verdi. On pourrait dire aussi que la femme remarquable d'un grand compositeur contemporain est Anna Medtner, la femme de Nicolas Medtner.

Madame Medtner était en train de se faire une carrière intéressante comme violoniste, lorsqu'elle rencontra, à la fin du siècle dernier, son mari. Dès lors, une seule pensée germa dans son cerveau: abandonner le violon et vouer sa vie à celui dont elle pressentait le génie latent. La première Guerre, puis, à la fin, la révolution bolchévique, augmentèrent d'autant le

poinds de ses devoirs. Mais ce fut pour elle l'occasion d'additionnel dévouement et d'oubli. Tout cela uniquement pour aider son mari à réaliser sa mission de créateur de beauté. Et depuis quarante-six ans, le dévouement de cette sainte femme ne s'est jamais démenti.

Comme toute épouse normale, Anna Medtner voit naturellement à tout ce qui concerne son foyer: la cuisine, les lessives, les raccommodages, etc. Elle fait davantage: c'est elle qui s'occupe de la correspondance de son mari. Souvent, Medtner commence une lettre, mais c'est elle qui l'achève, sachant, comme pas une autre, exprimer tout ce qu'il veut dire. Et cette correspondance se fait en français et en anglais autant qu'en russe et en allemand. Elle s'occupe encore de la copie des manuscrits et de la correction des épreuves. On rapporte qu'elle est si rompue à ce travail qu'elle voit elle-même à la correction des fautes d'orthographe du langage musical. C'est là un appoint précieux pour son mari. Anna Medtner est une musicienne complète. Elle se charge aussi de faire toutes sortes de recherches sur des problèmes qui intéressent son mari. Il lui est arrivé souvent de veiller une partie de la nuit pour pouvoir noter musicalement des thèmes que Medtner chantaient en rêve. Nul doute que, de ce côté, elle sera désormais plus attentive, maintenant qu'il ne peut plus composer à l'état de veille.

MOZAILLE



Mlle Cécile Perrault
Licenciée du Conservatoire Royal
Professeur de
PIANO ★ CHANT
et Solfège
CLASSIQUE Méthode nouvelle POPULAIRE
2075, rue PAPINEAU • CH. 4577

Le Baluchon de ROB.

TOUT AUGMENTE en nos temps charmants, même la pluie!

C'est devant une fenêtre dégoûlinante d'eau, que j'entreprends de vider ce baluchon, ce que peut fournir l'occasion d'un jeu de mots à mes quelques amis de langue anglaise. « He is all wet » pourront-ils dire sans trop se morfondre les méninges.

Nous voici à la Fête du Travail, c'est-à-dire pour beaucoup à la fin de la villégiature. Fini, l'été!

L'été, qu'est-ce que c'est que cela? Trois ou quatre jours de bonne chaleur, des séquelles de journées froides et des trombes d'averses. Peut-être en est-il là, comme dans les autres bonnes choses. L'été est sans doute objet de rationnement ou au marché noir, de sorte que les bonnes et pauvres gens n'ont pu le goûter, cette année. Espérons qu'il aura servi à quelque chose, s'il n'a pas voulu apporter de joie à l'humanité.

Peut-être s'est-il ligué avec les bellicistes à tout crin afin que ceux-ci puissent délibérer d'armements et de victimes futures dans leurs caucus, sans avoir à éponger de sueur. Ces personnages ont besoin de tout le confort personnel pour se délecter de tueries à organiser ou encore de famine à provoquer par l'inflation des prix.

Evidemment, il pleut. La pluie n'a jamais été conseillère d'optimisme et de gaieté...

QUEL MARASME!

Jamais la Radio n'a-t-elle pris autant de temps à démarer. Nous sommes en septembre. D'habitude, il y avait longtemps, les années passées, que tout était réglé pour la grande saison. Nous avions le travail d'annoncer les programmes nouveaux à l'horaire et de signaler ceux qui y demeuraient. Il y a présentement plus de contrats non signés que de signés. Il y a plusieurs raisons pour cela. Il y a la question des augmentations de cachets des musiciens. Il y a aussi, les chambardements apportés à la programmation des réseaux privés par la prohibition des re-broadcasts, émissions en différé. On s'inquiète de plus des bouleversements qu'apportera certainement aux affiches, la décision de la ville de maintenir l'heure avancée jusqu'à la fin d'octobre. Le même problème se posa, l'an passé, mais fut réglé assez aisément, les conseillers ayant jugé bon à la dernière minute de revenir sur leur décision et de reconnaître la retour de l'heure solaire à la fin de septembre. Si Montréal et certains grands centres s'en tiennent à la fin d'octobre et si d'autres villes et villages choisissent la dernière semaine de septembre pour reculer les horloges, la confusion règnera sur nos ondes.

Enfin, autre cause d'indécision dans l'industrie, les spécialistes se demandent quelles périodes de temps, le gouvernement fédéral occupera sur tous les postes, pour des fins de propagande, advenant que le conflit de Corée se mue graduellement en guerre totale.

De plus, on se demande un peu quelles modifications la Commission Massey apportera au mécanisme de la T.S.F. dans tout le pays.

Et voilà au nom de quelles considérations, nous ne sommes pas très avancés dans la préparation de l'hiver radiophonique 1950-1951.

PRECHOTERIES

Je reviens à un sujet que j'ai effleuré, il y a quelque temps, c'est-à-dire sur le ton pré-

chotiers, qu'affectent de plus en plus les programmes dramatiques — particulièrement les romans-fleuve. En voici un autre, qui se met à délibérer de problèmes sociaux et non un des moindres. Ce travers apparaît surtout dans les récits à épisodes, traduits ou adaptés de l'Américain. Il est à soupçonner que le vieux puritanisme latent chez nos voisins revient à la surface. Tel programme discute de manière d'élever les enfants: rigueur ou douceur. Tel autre proclame les



NOUS VOUS PRÉSENTONS MAINTENANT UN DÉBAT RÉALISTE SUR LA GRÈVE DU RAIL.

joies de l'adoption des orphelins. Tel autre, enfin, défend telle ou telle cause. En principe, le but qu'on recherche est louable: enseigner en amusant. En pratique, il est dangereux. Il a le tort de présenter un sujet, c'est-à-dire l'exemple à suivre, dans des conditions idéales à la réussite. Il a le tort de montrer comment, dans un cas spécifique, telle initiative humaine a été heureuse et de généraliser ensuite. Peut-être ne veut-on pas généraliser, mais fatalement cette opération se fait dans l'auditoire. Ces moralisations ne rendent pas un service au public; elles dévient surtout son jugement. Que le roman-fleuve ou que le programme dramatique hebdomadaire s'en tiennent donc à leurs fins véritables: distraire par des intrigues bien nouées où le sermon n'a pas sa place. Et à toutes fins réalistes, que leur directeur, scripteur ou commanditaire se souviennent que jamais au théâtre la pièce à thèse n'a réuni de foule et qu'en général, elle a été un échec total, dont le moindre défaut n'a pas été de faire perdre le temps du spectateur en même temps qu'aux auteurs, acteurs et autres artisans du plateau. Le même résultat attend le micro s'il se lance dans le même genre.

ALFRED BRUNET

En même temps que la bonne nouvelle de l'octroi d'une bourse d'études en art dramatique à Monsieur Alfred Brunet me parvenait, je recevais de lui, datée de Rome, une carte illustrée, sur laquelle il exprimait un peu de chagrin de devoir revenir, ses études n'étant pas terminées. L'hon. Paul Sauvé, en lui accordant les moyens de les continuer, pourra juger par ceci comment il a pu faire plaisir à notre excellent camarade. Alfred Brunet est un travailleur. Il veut faire de l'enseignement à son retour au pays: mise en scène, jeu, etc. C'est un bel idéal auquel il se prépare ardemment. Il aura pris les moyens de réussir. Nous lui souhaitons bon vent dans la mission qu'il s'est donnée.

JEAN DESPREZ

Il y avait des mois et des mois que je n'avais pas entendu la voix de Jean Desprez. Et voici qu'elle m'est parvenue par le truchement (O! Baulu et frères!) d'un circuit téléphonique rural grelottant et dont les abonnés faisaient tout en leur possible pour interrompre le fonctionnement. Je n'avais pas eu l'occasion de causer avec notre camarade depuis, je crois, avant «La Cathédrale». J'ai pro-

fité de ce que Jean Desprez me demandait un renseignement pour l'interroger sur ses projets de théâtre.

Jean Desprez présentera une nouvelle pièce dont le titre (provisoire) est «Mon coeur est à moi», oeuvre en six tableaux, onze personnages, deux décors et qui pose le problème médical d'une femme de 40 ans «où» comme il dit, «la psychanalyse intervient dans la thérapeutique.» Voilà!

J'ai cherché à savoir quand et où aurait lieu cette création. J'imagine que ce sera au Monument National, à moins qu'une nouvelle salle de spectacles soit construite d'ici là.

La date est vague, c'est-à-dire que son choix est assujéti à une condition absolue que pose l'auteur. «Ma pièce est écrite» dit-elle «mais je ne la donnerai que lorsque j'aurai deux mois de vacances à la radio — et pour mieux m'expliquer, que lorsque j'aurai obtenu deux mois d'avance dans la rédaction de mes programmes. Je veux être absolument libre d'administrer ma nouvelle aventure sur la scène: finances, mise en scène, décors, publicité, distribution, répétitions, tout et tout! Je ne suis pas pressée. D'ailleurs, après un examen sérieux de ce qu'a été, au point de vue recettes, la dernière saison, je n'ai pas à me hâter. A peu près toutes les pièces nouvelles de Canadiens (excepté la mienne, en raison du scandale, qui lui attira de la clientèle) ont produit des déficits. Je m'engagerai donc quand il me plaira de le faire, libre de travail pour le micro et préparé à des déboires matériels.»

Que l'on dise ce que l'on voudra, Jean Desprez donne un bel exemple de courage en ne jetant pas la manche après la cognée.

RENDONS À CESAR...

Il est des réalisateurs, qui s'approprient facilement du prestige en se donnant comme les seuls créateurs de telle ou telle radiodiffusion. Ce sont surtout les minuteurs qui ont ce travers accapareur. Je ne place pas Monsieur Maurice Thisdel, de CKVL, dans cette catégorie, même si la biographie qu'en donne notre amie Huguette Proulx, sous la rubrique «RADIOMONDE» les cite au tableau d'honneur parce que... «pourrait suggérer qu'il s'attribue des mérites, qu'il ne lui serait pas venu à la pensée de s'orner. Je lis ceci: «Ecrit les continuités surtout pour les émissions particulières à l'époque des grandes fêtes. A son actif, on compte les émissions «Coquetel-Chansons», «Le roman d'un chanteur», «Quatre hommes et une femme», etc.

Notre collaboratrice aurait rendu meilleurs justice à chacun si elle avait écrit: «A son actif, on compte les émissions «Coquetel-Chansons» (textes de Roger Hanck et de René-O. Boivin), «Le roman du chanteur» (roman d'Henry Deyglun); «Quatre hommes et une femme» (texte de Roger Hanck); «Les vagabonds sur la route enchantée» (texte de Guy Bélanger); «Reine d'un soir» (texte de Guy Bélanger); «Tour de Valse» (textes de Guy Bélanger et d'Henri Poulin) etc.

Ces précisions n'enlèvent rien au prestige du réalisateur et rendent à César ce qui appartient à César! Un jour, les auteurs dramatiques, ma chère demoiselle Proulx, élèveront la voix...

Aussi moderne que demain

MODERNAIRE

Les spécialistes du meuble et des appareils électriques

s'associent à

JEAN BRADLEY

pour vous présenter

**C'est arrivé
DEMAIN**

L'émission dont tout Montréal parle et parlera encore... réalisation, texte et narration
JEAN BRADLEY

Tous les dimanches,
C.H.L.P., 1410,
à 9 heures p.m.



RENE TURGEON, prop.

5401, PAPINEAU — Tél.: FA. 7549

Pour
\$50⁰⁰

Ecoutez
**CONNAISSEZ-VOUS
LA MUSIQUE?**

10 h. 15 p.m.
Du lundi au vendredi

Poste
CKVL

\$50 chaque semaine

Une présentation de la
**BIÈRE
BLACK HORSE**

dimanche



cette semaine

"Le rire est le propre de l'homme" dit Rabelais

Des auditeurs ne comprennent pas toujours l'humour qu'ils confondent avec le sarcasme.

Par Léopold Houlé, M.S.R.C.

L'humour se divise et se hiérarchise, suivant les milieux où il s'exerce. Il est, en quelque sorte pour les malins et les moins malins, comme un diplôme académique ou un diplôme d'école primaire. Les uns le comprennent, s'en amusent, les autres plus ou moins. Tout dépend d'un bon état d'âme et d'une bonne santé: l'un de va pas sans l'autre d'ailleurs. Un hypocondre digère mal l'humour tout comme beaucoup de plats. L'art culinaire l'indiffère et il grommèle contre ses voisins qui, eux, en sont pour une boutade et une sauce bien assaisonnée.

N'allons pas parler d'humour et de calambour devant des amoureux — le calembour, "fiente de l'esprit", disait Victor Hugo. Leur sympathie réciproque leur défend le genre comme sarcastique et agaçant ou comme un défi, si l'on veut. Le rire, au chapitre de l'humour, comme l'explique le philosophe Bergson, en parlant du théâtre de Molière, devient parfois méchant et amer. Un pauvre diable fait rire les spectateurs, quand il est trahi, bafoué, torturé — au fait, il est bâti pour amuser les spectateurs — et quand on dit que "le rire est le propre de l'homme", il faudrait, dans bien des cas, dire "l'opprobre de l'homme". Un écrivain, je crois que c'est Faguet, explique que ce qui nous attire au théâtre, c'est l'homme des cavernes, qui habite en nous. Ainsi donc, il y a des rires qui sont des ricanements ou des morsures.

Mais il y a des rires qui sont d'une saine gaieté et des adjuvants pour le moral, et j'oserais dire, pour la vie sociale, sans mettre en ligne de compte les mésestimes psychologiques des misanthropes et des pessimistes.

Et je m'en voudrais de ne pas citer ici — c'est le motif de cette chronique — Miville Couture, René Lecavalier et Cie, du P'tit Train du Matin, à CBF, et Roger Baulu, de CKVL, journaliste et essayiste, cependant, dans des genres différents. Un seul inconvénient, c'est que ces deux émissions sont transmises en même temps. Alors on alterne, comme je l'ai constaté à la campagne où j'étais en repos: un matin pour le P'tit Train, et le lendemain, pour Roger Baulu avec parfois ses invités. Les uns et les autres, me dit un auditeur assidu, (faute de jouer au golf et au tennis — et au bridge!) sont des professeurs d'énergie joviale. Leurs rigolades, balisées de mots piquants parfois incisifs, acheminent l'auditeur vers une scène faite de rires francs, sans jamais d'amertumes, de saine gaieté, comme des saignées dérivatives aux humeurs de dolentes et ténébreuses créatures. Leurs heures sont telles que

tous ne peuvent les écouter, mais il y a un grand nombre qui les écoutent, surtout à la campagne où Miville et Roger ont certes gagné leurs élections.

Evidemment, il y a des radiophiles qui n'apprécient que le drame sombre et calamiteux, mais il y en a peu, l'existence étant déjà damnable à ceux qui ne le veulent pas toujours, n'est-ce pas. Il faudrait étiqueter comme tels, les "critiqueux" qui voudraient faire disparaître les programmes gais.

Il en est, il est vrai, qui sont déplorables, aux dires même des moins futés. On n'a alors qu'à changer de poste. Je sais pour les avoir entendus que des directeurs de postes déplorent cet état de choses, mais... il y a des "mais"; un certain public aime les "grosses farces plates" et il en faut ainsi pour que tout le monde, en pays démocratique, ait sa juste part. Pourtant, un maître de l'enseignement s'amuse à les suivre parce que, dit-il, elles le reposent de ses recherches scientifiques! Voilà! Son mot me rappelle une citation de Jean Giroudoux qui, pour défendre son théâtre poétique, s'exprimait à peu près ainsi: "Tu amènes, le soir, à mon guichet, un peuple énervé, usé par ses luttes de la journée, méfiant, irrité... Nous te le rendons après minuit sans rides au front, sans rides à l'âme, maître du soleil et de la lune, marchant ou volant, apte à tout, prêt à tout". Il en est ainsi de la radio quand elle se montre égayante "jeune fille" dans la juste mesure.

Je résume cette pensée de ma concierge que n'égare pas la philosophie à la radio: "I'sont' tu fins. Ça, c'est queuq'chose, ça m'ramène!"

Une pièce de Michel Duran au Théâtre de Radio-Canada

"Sincèrement", une pièce de Michel Duran, est à l'affiche du "Théâtre de Radio-Canada", jeudi, le 31 août, à 9 heures du soir. Cette oeuvre fut créée au Théâtre des Capucines, à Paris, en septembre



Le Christ et Sa Mère (Marcelle David) dans une scène pathétique de "La Passion" que les Compagnons continueront de présenter samedi et dimanche à l'aréna de St-Laurent. Ce spectacle, présenté à l'occasion de l'Année Sainte, connaît un succès retentissant. On peut se procurer des billets à prix populaires à la porte ou les réserver en appelant AMherst 7739.

1949. Le réalisateur de cette émission, Bruno Paradis, a mis les noms de Robert Gadouras et Janine Suttig en tête de la distribution.

La pièce de Michel Duran est l'amusante histoire d'un jeune couple pour qui la franchise la plus absolue est de règle. Pas de mensonges, de réticences ou de dissimulation. Toujours et en tout, la vérité est de rigueur.

Or, un beau jour, arrive à l'improviste un ami d'enfance du mari. C'est un artiste, un bohème, qui, pratique le mensonge à jet

continu. L'idée de vivre avec des gens si différents lui sourit. Il accepte de grand coeur l'invitation qui lui est faite et il s'installe chez ses amis. Quels effets sa présence va-t-elle avoir sur l'existence de nos amoureux? Assisterons-nous au triomphe du mensonge ou à celui de la vérité?

Une comédie de Michel Duran ne saurait mal finir. Celle-ci, comme les précédentes, arrive à une conclusion aussi amusante qu'inattendue.

Marie-Thérèse Renaud **DICTION CHANT**

Diplômée de la Société du Bon Parler Français en Elocution Française et en Phonétique.

PROFESSEUR DE DICTION
Initiation à l'
ART DRAMATIQUE

Préparation à la Radio. — Préparation aux diplômes et certificats. — Cours d'ensemble. — Leçons particulières.

ENFANTS ET ADULTES

Inscription **Ouverture des Cours**
dès maintenant **18 SEPTEMBRE 1950**

752 EST, RACHEL — Tél.: HO. 5538 — FA. 1500

Théâtre — Radio — Cinéma

COURS FRANÇOIS ROZET

COURS D'ENSEMBLE
LEÇONS PARTICULIÈRES

Reprise des cours — 1er Septembre

Pour s'inscrire, téléphoner

Fitzroy 5092



ALAIN GRAVEL EST NÉ LE 5 AOÛT, 1917, À GRAVELBOURG, DANS L'OUEST CANADIEN, FILS DU JUGE ALPHONSE GRAVEL ("AVANT LES INONDATIONS, AIME-T-IL À PRÉCISER, CAR AVEC MA STATURE, J'AURAIS EU DE L'EAU PLUS HAUT QUE LA BOUCHE.")



SA CARRIÈRE A QUELQUE CHOSE DE PITTORESQUE, ET POUR CELA DE PRESQUE FANTASTIQUE: DÈS SON JEUNE ÂGE, IL EUT LE GÔÛT DE DÉCOUVRIR DE GRANDS HORIZONS. IL AVAIT LE COURAGE ET, COMME L'OISEAU MIGRATEUR, DE AILES À L'ÉPREUVE DE TOUTES LES INTÉMPÉRIES.



ON LE VIT TOUR À TOUR GARDIEN DE NUIT, PELLETEUR DE CHARBON, MOUSSE SUR LES GRANDS MÂTS DE CORVETTES, GARÇON DE BUREAU, LIVREUR, TÉLÉPHONISTE... ET QUOI ENCORE!



CHOSE ÉMouvANTE, IL SAUVAIT ALORS TOUS LES SOUS MISÉRABLEMENT GAGNÉS POUR PAYER DES ÉTUDES CLASSIQUES ET IL OBTINT FINALEMENT SON B.A. DE L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL.



ALAIN S'AMENA POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTREAL EN 1930, ET, TOUT DE SUITE, LA MOUCHE DU THEATRE LE PIQUA.



Alain
GRAVEL
L'ANNONCEUR LE PLUS POPULAIRE



IL OBTINT DU TRAVAIL À L'ÉMISSION "MONTREAL-MINUIT" QUE DIRIGEAIT HENRI LETONDAL "DANS UN CLUB EN VOGUE DE LA MÉTROPOLÉ. ("PAS, COMME ARTISTE" AVOUÉ-T-IL HUMBLEMENT, "MAIS COMME PEINTRE DE DÉCOR, RÉGISSEUR, ACCESSORISTE, ACTEUR DE PETITS RÔLES, CHANTEUR, DACTYLO ET TOUT LE TRA LA LA") SON FRÈRE ARMAND ÉTAIT SON ASSOCIÉ.



PUIS, POUR UNE RAISON OU POUR UNE AUTRE, ON SACRA LES DEUX GRAVEL DEHORS. SANS JOB, LE VENTRE SOUVENT CREUX, LES DEUX GRAVEL SUIVAIENT TOUT SIMPLEMENT LE MOUVEMENT DE LEURS AILES AUX HAZARDS DE MONTREAL.



PUIS, UNE ANNONCE DE RADIO LEUR TOMBA SOUS LES YEUX. LE POSTE CKAC DEMANDAIT DE NOUVEAUX ANNONCEURS. ALAIN SE PRÉSENTA À L'AUDITION. CENT VINGT-TROIS AUTRES APPLICANTS SONT LÀ. ALAIN EST APPELÉ LE CENT VINGT-QUATRIÈME.



LA SEMI-FINALE D'ÉLIMINATION EN GARDE 36. ALAIN EST DU NOMBRE. PUIS, SIX SONT CONVOQUÉS À L'HONNEUR DE LA FINALE. ET, LE DEVINE-T-ON DÉJÀ, ALAIN GRAVEL EST DÉCLARÉ LE GRAND VAINQUEUR.



UN PARFAIT BILINGUISME ET SA DISTINCTION PERSONNELLE EN FONT PROBABLEMENT CELUI DES VEDETTES DONT LA GENT FÉMININE RECHERCHE LE PLUS L'AUTOGRAPHE.



IL ENTRE DONC AU SERVICE DE CKAC EN 1937 ET IL Y RESTE QUATRE ANS. EN 1941, APRÈS AVOIR REMPORTÉ LE "TROPHÉE RADIOMONDE" POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL DONNE SA DÉMISSION POUR DEVENIR ANNONCEUR LIBRE ("FREE-LANCER").



PUIS, LA GUERRE RAGE. ET LE RÉGIMENT DE CHATEAUGUAY, DONT IL EST OFFICIER, LE PRÊTE AU SERVICE DES CORRESPONDANTS DE GUERRE DE LA BBC, À LONDRES. DES SON ARRIVÉE DANS LA CAPITALE DE L'EMPIRE, IL EST APPELÉ À SE DISTINGUER. AU PLUS FORT DES ATTAQUES AÉRIENNES SUR LONDRES, ALAIN, PERCHÉ SUR LE HAUT DE L'IMMEUBLE DE LA BBC, FAIT EN PLEIN FEU DE SPLENDIDES REPORTAGES RADIOPHONIQUES POUR LES ONDES DE SON PAYS.



POUR SES SERVICES SUBSÉQUENTS AVEC LES FORCES FRANÇAISES LIBRES, IL EST DÉCORÉ DES AILES D'OR DE L'AVIATION FRANÇAISE PAR LE GÉNÉRAL "MARTIAL VALIN". IL FUT INCIDEMMENT LE PREMIER CANADIEN-FRANÇAIS À DIFFUSER EN PREMIÈRE LIGNÉ, LE BRUIT D'UNE BOMBE VOLANTE.



À SON RETOUR AU PAYS, IL REMPORTE POUR LA DEUXIÈME FOIS LE TROPHÉE RADIOMONDE, DÉCERNÉ CHAQUE ANNÉE AU MEILLEUR ANNONCEUR DE NOS ONDES. RECORD QU'IL VIENT DE BRISER DE NOUVEAU, CE PRINTEMPS, EN DÉCROCHANT LE MÊME HONNEUR UNE TROISIÈME FOIS.



AUJOURD'HUI, IL EST L'UN DES ANNONCEURS LES PLUS EN DEMANDE ET LES PLUS OCCUPÉS DE NOS ONDES, PARTICIPANT À UNE MOYENNE DE 20 À 30 PROGRAMMES PAR SEMAINE. APRÈS UN STAGE DE NEUF MOIS À RADIO-CANADA, IL RETOURNE À SON INDÉPENDANCE.



ACTUELLEMENT, IL EST RÉALISATEUR, ANIMATEUR ET INVENTEUR DE L'ÉMISSION "BATEZ CINQ AS" (CKVL), ET IL COMMENTE AUSSI DE FAÇON TRÈS PITTORESQUE LES NOUVELLES DU MIDI AU MÊME POSTE. ON SAIT ENCORE QU'IL S'EST AUSSI RENDU FAMEUX AVEC SON PERSONNAGE DE "TONY" DANS LE PROGRAMME JULIETTE BÉLIVEAU OÙ IL A CRÉÉ UNE TRENTAINE DE PERSONNAGES DIFFÉRENTS.



L'ANGE D'ALAIN, C'EST SA MÈRE, MME. PAULA GRAVEL, AVEC QUI IL HABITE À MONTREAL. C'EST ELLE QUI FUT TOUJOURS SON INSPIRATION, SON SOUTIEN DANS LES HEURES DIFFICILES QUI ONT PRÉCÉDÉ SA GRANDE ASCENSION AU SOMMET DE NOTRE RADIO.

JEAN BERTRAND, annonceur à CKVL

Spécialiste de la Chanson

Dans la rue ce matin, j'ai rencontré Jean Bertrand qui marchait très vite sous la pluie. Mais ce n'était pas la pluie qui pressait ce grand garçon brun, maigre, résolu. C'était le travail, les études, les études et le travail.

Il a pourtant consenti à modérer son allure pour répondre par monosyllabes d'abord puis, avec entrain, sans réticence, à mes nombreuses questions.

Nous ne nous étions pas vu depuis plus d'un an. Jean Bertrand court plus d'un lièvre à la fois. Et c'est avec plaisir qu'il affronte ses tâches multiples. Cette fièvre des examens, il la connaît bien puisque dans quelques jours, il devra subir les questionnaires interminables de ses professeurs à la Faculté des Arts de l'Université McGill.

A son retour au Canada en 1946, après trois ans passés autre-mer dans l'infanterie canadienne le Capitaine Bertrand avait décidé de poursuivre ses études que la guerre avait interrompues. Il s'enrôla donc à l'Université et poursuivit avec acharnement l'étude des lettres françaises qui le passionne. En septembre 1947, Jean Bertrand devenait annonceur à CKVL, émule de son frère François, de la Société Radio-Canada.

En mai dernier, son directeur l'assignait au Programme le plus matinal de la province. Pendant un an, Jean Bertrand dut se le-

ver à 4 heures chaque matin pour venir souhaiter aux antennes de Verdun le "BONJOUR aux CULTIVATEURS". Et, chose amusante, dans le courrier qui grossissait, ses auditeurs le priaient de retarder d'une heure son entrée car, disaient-ils, vous nous parlez trop tôt à cause de l'heure avancée. Vous réveillez le coq.

Mais ce surcroît de travail devait le terrasser en avril dernier et Jean Bertrand dut faire un séjour d'un mois à l'Hôpital Saint-Luc, en pleine période d'exams. Et c'est pourquoi, en septembre, avant la rentrée, il doit répondre de ses études.

Mais ce jeune homme que l'étude réjouit a une autre passion. C'est un discophile, un collectionneur de cires. Au Danemark, en France, en Hollande, en Angleterre, partout Jean Bertrand poursuit ses recherches du disque rare, du disque ancien, du beau disque. Il en a rapporté des centaines qu'il a soigneusement catalogués. Il en possède même plusieurs que nos postes n'ont pas, n'ont plus.

A CKVL, il a prêté son concours, ses connaissances à la réorganisation de la discothèque magnifique du royaume de la chansonnette française. Il a de plus ramassé, mis en filière des biographies, des anecdotes, concernant les vedettes, les paroliers, les compositeurs de la Chanson. Il possède maintenant une superbe bibliothèque de manuscrits, de mémoires, de volumes concernant les gloires théâtrales des temps passés. Il me parle de Fréhel, de Dréan, de Thérèse, de Mayol, d'Yvette Guilbert et d'autres grands noms de la chanson.

C'est que tout petit, Jean apprenait les chansons que sa mère, son père, et toute sa famille (dont il est le 13ième enfant) chantaient en chœur dans le salon tous les soirs. Il s'en souvient si bien qu'il pourrait les chanter sans faute, s'il ne jugeait pas que sa voix n'en vaut pas les refrains.

J'en arrive à me demander pourquoi il ne fait pas profiter les auditeurs de ses connaissances, de ses découvertes, des histoires qu'il a apprises. Il sourit et m'assure que le temps lui manque. "Mais j'y songe parfois, dit-il, et ce sera peut-être pour bientôt".



Réginald Sauvageau, clarinettiste, du Cap-de-la-Madeleine, gagnant à la "Parade des Amateurs" de vendredi soir dernier. Monsieur Sauvageau étudie la clarinette depuis 6 ans, sous la direction de M. Adilon Hudlot, professeur à l'Union Musicale du Cap-de-la-Madeleine. L'émission était réalisée par le poste CHLN, aux Trois-Rivières et retransmise par les postes de la Radio française du Québec.

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.

Éditeurs de musique classique et populaire

Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

QUE PRÉFÉREZ-VOUS?



LE DRAME

LA COMÉDIE



LES AVENTURES

LE ROMANESQUE



LA FANTAISIE

LE MYSTÈRE

Il y aura tout cela dans la nouvelle série radiophonique

LES CONTES ET LÉGENDES DE CHEZ-NOUS

avec ALBERT DUQUESNE et une brillante distribution

En indiquant vos préférences— par lettre adressée à ce poste— vous nous aiderez à donner, au cours de nos futures émissions, les programmes qui vous plairont le mieux.

Une présentation

Molson's

5 soirs par semaine de 7h.30 à 7h.45 du lundi au vendredi

C B F

RECITALS DE QUEBEC

Voici les noms des artistes qui participeront au Récital Conjoint, que Radio-Canada diffuse de Québec tous les jeudis soirs, à 10 h. 30: Le 7 septembre: Marcel Turgeon, ténor

François Bernier, pianiste

Le 14 septembre: Louise Lasnier, soprano Magdeleine Jean, pianiste

Le 21 septembre: Roland Gosselin, basse Françoise Gauthier, pianiste

Le 28 septembre: Rolande Dion, soprano Guy Bourassa, pianiste

"Le journal de Claude-Henri Grignon" revient à CKAC

"LE JOURNAL DE CLAUDE-HENRI GRIGNON" reviendra sur les ondes de CKAC, à compter du 10 septembre prochain.

Comme avant-première de cette nouvelle saison radiophonique, l'auteur sera interviewé dimanche le 3 septembre à 7 h. par Jean-Louis Gagnon, le commentateur de l'émission "Ici-Montréal". Au cours de l'entrevue, M. Grignon exposera le programme qu'il entend suivre

pour les prochains mois et fera connaître le plan d'ensemble de ses émissions. Les auditeurs sont invités à l'écoute de ce quart d'heure, dimanche prochain.

CLAUDE-HENRI GRIGNON sera donc entendu tous les dimanches. Les radiophiles savent déjà qu'ils peuvent s'attendre à un entretien vivant car "le lion du nord" a sa manière bien à lui de présenter les sujets de sa chronique. Quelque soit la sphère de votre activité, quelque soit vos occupations, il y a toujours un sujet qui vous intéresse particulièrement dans "Le Journal de Claude-Henri Grignon" car il ne craint pas de discuter les grands problèmes, sur lesquels il est difficile de faire l'unanimité, il ne craint pas non plus la controverse. Toute sa vie, il a exposé bravement son idée et ceux qui autrefois lisait Valdombre, retrouvent avec plaisir l'auteur qui n'a rien perdu de son élan et de son style toujours vigoureux. Claude-Henri Grignon demeure lui-même qu'il traite de littérature ou de politique, qu'il discute de l'actualité ou les problèmes des différentes classes. Il laisse à son auditoire le droit de partager ou de rejeter son point de vue, mais toujours

l'exposé est franc et tout au moins admire-t-on son courage.

Pour une émission d'un caractère différent, pour un quart d'heure qui laisse quelque chose,

on écoute le personnage le plus connu de nos ondes, l'unique CLAUDE-HENRI GRIGNON, à l'antenne de CKAC, tous les dimanches à 7 h. p.m.

SPECIAL POUR ECOLIERS
REPARATION
DE PLUMES ET CRAYONS
pendant que vous attendez
du 20 août au 15 septembre



en plus de notre fameux
SERVICE REGULIER DE 24 HEURES
SUR
PLUMES — CRAYONS — BRACELETS — BAGUES, Etc.

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 est. Sainte-Catherine
Téléphone : LA. 6933

Les commandes par la poste reçoivent toujours notre prompt attention

ARMANDE et JEAN LAFOREST

nous écrivent de St-André d'Argenteuil, un pays enchanteur aux vertes collines et aux riants côtes, où les lieux ont un parfum d'histoire et la vie une allure de sérénité.

Monsieur Marcel Provost,
directeur,
RadioMonde,
Montréal.

Cher Marcel,
Tu nous as demandé un récit de vacances. Eh bien... te dire qu'Armande partage son temps entre ses fleurs et ses lectures préférées, que je cultive mon jardin, que nous nous balladons sur l'eau, que nous élaborons des projets tout en prenant des bains de soleil, que nous faisons, en somme, tout ce que tout le monde fait en vacances manquerait peut-être d'insédit. Il y aurait trop à dire (ou pas assez si l'on ne pêche contre la discrétion) sur nos moments de loisirs et nos heures d'occupation.

Aussi, si tu le veux bien, nous te parlerons plutôt de notre patelin et de ses environs. Tu y découvriras des choses intéressantes qui valent d'être dites. Dans ce but, rien de

Placide. A un mille de ce paisible village, patrie de Routhier, premier point d'intérêt: la Pointe-aux-Anglais. Il s'y trouve une charmante auberge, celle du Phare. Un coin pittoresque, décor de sketch ou de cinéma. Un vieux qui, auquel venait accoster jadis la Reine Victoria (le bateau à pales, s'entend) s'avance assez profondément dans le lac pour former un petit anse qui rappelle, en miniature, les baies du bas du fleuve. Le panorama y est très beau et nous permet de contempler le lac des Deux-Montagnes dans toute son étendue.

Quittant la Pointe-aux-Anglais, nous nous arrêtons, à St-Placide, pour saluer, en bons Canadiens, la plaque commémorative de l'endroit où naquit l'auteur des paroles de notre hymne national.

Puis, quelque cinq milles plus loin, nous entrons dans "notre pays": la Baie d'Argenteuil, que



Armande et Jean Laforest sous le charme du barrage du vieux moulin de St-André, sur la rivière du Nord.



Les Laforest évoquent le passé en contemplant la liste des héros du Long-Sault, sur le monument de Dollard, à Carillon.

mieux qu'une petite excursion dans nos parages. Ça va? Bon! En voiture, donc!

Filant de Montréal vers Oka, nous passons outre la Trappe et le village pour continuer vers St-

d'aucuns rappellent Baie de Carillon. Au milieu de cette baie, formée par une presqu'île au fond du lac, la Pointe-aux-Sables; et là: chez nous!

L'horizon n'est pas moins charmant qu'à la Pointe-aux-Anglais. Nous pouvons admirer en un rapide coup d'oeil les deux montagnes qui ont donné son nom au lac, celle d'Oka et celle de Rigaud.

Après une halte de quelques minutes pour nous rafraîchir sur la plage, nous poursuivons la prochaine étape par eau. En contournant la presqu'île, nous débouchons sur la rivière Ottawa. Il faut alors faire le point. Car dans un regard circulaire, six bras d'eau nous invitent: la rivière Ottawa en aval, à l'ouest, à l'est, la même rivière mais divisée cette fois en trois par deux îles qui abritent des sanctuaires d'oiseaux; enfin, au sud, la rivière à la Graisse qui nous conduit à Rigaud et au nord, la célèbre rivière du Nord.

C'est elle que nous remontons, pour atteindre, en six minutes, le coquet village de St-André qui se déploie mollement sur les deux rives. Son appellation officielle est St. Andrews East. En effet, ce village (le premier qui fut établi dans la seigneurie d'Argenteuil) fut fondé vers 1780 par des Anglais loyalistes et un groupe de patriotes américains. Rien d'étonnant que ces parages aient attiré des anglosaxons, car la campagne de St-André rappelle de très près, dit-on, la campagne anglaise, par ses côtes riants, ses verts pâturages et ses collines ondoyantes découpées par des haies de verdure. C'est à St-André (village bilingue et symbole d'unité nationale) que fut éri-

gé le premier moulin à papier au Canada, et que vit le jour le premier homme d'état canadien né au pays, sir John Abbott.

Avec tous ces souvenirs historiques, St-André présente une véritable mosaïque canadienne qui se complète harmonieusement trois milles plus loin, à Carillon, où l'on retrouve la plaque commémorative du combat de Dollard, le musée historique d'Argenteuil et les écluses désaffectées du vieux canal de Carillon. Entre parenthèses, le vieux musée peut offrir aux cinéastes et aux auteurs radiophoniques une mine d'inspiration sur le mode de vie de nos ancêtres.

Ecrin de souvenirs anciens, dans un cadre enchanteur et riant, St-André laisse au voyageur le souvenir d'une halte amicale qui invite à de nouvelles excursions dans ce patelin.

L'invitation t'est donc lancée de revenir chez nous, et nous espérons bien que tu y acquiesceras. A bientôt donc et au revoir.

Amicalement,
Armande et Jean Laforest.

"Aux Rythmes de Paris" avec Lucille Dumont

Lucille Dumont, diseuse, sera de nouveau l'invitée à l'émission **Aux Rythmes de Paris**, vendredi, le 8 septembre, à 9 h. 30 du soir, à Radio-Canada. L'orchestre sera dirigé par Maurice Durielx.

Au cours du programme, elle chantera Cent pour cent, Ma Nonou, Lis-moi dans la main, Tzigane et Aimons-nous, mou amour. L'orchestre jouera Le Long de la Rivière, un fox intitulé Monsieur Schubert, le tango Remolino, la valse Fête à Séville et enfin, Champion du monde.

CKAC PRESENTE LE "RADIO-THEATRE"

L'heure du "Radio-Théâtre" est maintenant à l'horaire de CKAC. Le lundi soir à 9 heures, on s'installe confortablement dans son fauteuil préféré pour entendre la grande émission d'une rare qualité. Le Radio-Théâtre commence sa 16e saison sur les ondes pour continuer de connaître le succès.

Depuis les débuts, presque tous les grands films ont connu l'adaptation radiophonique avec les mêmes vedettes de l'écran. On présente un choix varié pour satisfaire tous les goûts et le drame, le genre plus léger, la comédie, sont à l'affiche. Très souvent le texte présenté est bien connu du radiophile puisqu'il a admiré le film. C'est alors pour lui un plaisir nouveau

de revivre ces situations.

La nouvelle saison a débuté lundi le 28 avec "My Foolish Heart", ondes de CKAC et nous invitons les auditeurs à l'écoute du "Radio-vedettes étaient Susan Hayward et Théâtre", tous les lundis à 9 h. p.m.

Dana Andrews. Dès lundi prochain, un autre grand succès sera sur les ondes de CKAC et nous invitons les auditeurs à l'écoute du "Radio-vedettes étaient Susan Hayward et Théâtre", tous les lundis à 9 h. p.m.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour...numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

MAINTENANT

MAURICE DELA
B.M., L.M.
Professeur de Musique
PIANO — SOLFÈGE — HARMONIE
CONTREPOINT — COMPOSITION
448 HICKSON — Tél.: TR. 5676

Mme Caron-Legrès
enseignement du
Piano - Solfège
Accompagnement
319 est, Boul. St-Joseph
LA. 4452

MADAME
ADELINA CZAPSKA
Chant
Formation d'artistes tels que:
Napoléon BISSON
José FORGUES - Sophie CHARUK
et autres chanteurs de marque.
Pour renseignements:
3641 Oxenden ★ Tél.: PL. 8508

CARNET DE VOYAGE:

J'ai la faculté, (et il paraît que c'est une vertu que beaucoup m'envient) d'oublier tout et tout le monde une semaine après être partie en voyage.

Pourtant cette année, il m'a fallu, même en congé, penser au journal! Et j'avoue que la chose ne m'a pas ennuyée.

Mardi matin, après un "départ-express" en automobile (dieu que les amis sont utiles aux jours de nos jours!) je me rongais un peu d'inquiétude. Aurais-je vraiment assez de "matière" pour couvrir ma chronique, dans cette excursion entreprise dans le bas du fleuve. Bah! me dis-je, à la grâce du Ciel!

Et le ciel me vint en aide.

A TROIS-PISTOLES

...paradis de l'Entente Cordiale, entre les deux grandes races habitant au Canada, on s'était préparé solennellement pour recevoir les anciens élèves ayant fréquenté les cours d'été anglais et français donnés sous l'égide de la Western University of London, car Monsieur J. E. Jenkins, directeur-fondateur de l'école, avait conquis tout son monde en congrès.

Si la grève du rail a empêché bien des élèves de se rendre à cette aimable réunion, la Société Radio-Canada, elle, était dûment représentée par: ROLLAND LELIEVRE

L'annonceur et grand reporter qu'à Québec on a surnommé à juste titre "le journaliste de l'air". Rolland Lelièvre venait de rentrer d'un reportage sur les bleuets lorsqu'il est arrivé à Trois-Pistoles.

Affable et sympathique il a consenti à nous dire quelques mots sur son métier, qu'il adore.

Né à Québec de parents québécois, Rolland Lelièvre a refusé déjà plusieurs offres de venir s'installer à Montréal.

Pourquoi changerais-je de ville, puisque je me plais dans celle qui m'a vu naître, et qu'on ne m'a pas encore prouvé que je ne pouvais pas y gagner ma pitance quotidienne?

C'est qu'en effet depuis ce jour déjà assez lointain où il remplaçait à brûle-pourpoint un camarade au poste CHRC pour faire le reportage de la fière conférence des Trois Grands dans la vieille capitale, il a fait pas mal de chemin.

Parmi les reportages les plus célèbres, qu'on se souvienne seulement de ceux qu'il a fait pour le compte de la Société Radio-Canada tels: la description de l'arrivée du Roi et de la Reine d'Angleterre à Québec (que Maurice Valiquette alors gérant à CBV lui confiait un mois seulement après son arrivée au poste). C'est la qu'il rencontra Roger Baulu pour lequel il a une estime sans bornes. C'est avec lui d'ailleurs qu'il devait couvrir "la deuxième conférence de Québec".

Plus tard il fut envoyé pour décrire au public québécois les trois congrès politiques qui eurent lieu à Ottawa et à Winnipeg.

Délégué par les Cercles Lacordaire (dont il est le vice-président général depuis l'an passé) à Lucerne en Suisse, il fit là toute une série de reportages et là continua à travers l'Europe, grâce à Marcel Ouimet qui lui avait fait accorder un droit d'entrée à la Radiodiffusion française à Paris et à la BBC de Londres. Le beau souvenir de cette époque? Les fêtes de St-Pierre et St-Paul auxquelles il assistait et où il a décrit avec enthousiasme la foi des quelque 30,000 ouvriers réunis dans la Cour Saint-Damase à Rome et apportant des présents de toutes sortes au Saint-Père.

Depuis il a hérité de l'émission "Micro-Reportages", s'est rendu ici et là, notamment la Gaspésie et au Lac St-Jean.

Est de plus directeur du cours des annonceurs donné durant la saison estivale à l'Institut de la radio de l'Université Laval, en collaboration avec le Ministère du Bien-Être Social et de la Jeunesse.

Son plus récent succès (il l'a fait à contre-cœur et avec infiniment de compassion): le reportage du sinistre de Rimouski.

A pour l'automne de nombreux projets, doit reprendre la série "Qu'est-ce qui ne vas pas?"

Est marié à une "charmante comédienne québécoise, Michèle Sylvain, qui ne lui a jamais joué la comédie mais l'a fait papa trois fois, ce qui est son plus beau titre de gloire".

Possède déjà Michel, Sylvain et Claire et déclare comme l'ami Rafa qui obtient présentement à la "Porte St-Jean" un éclatant succès: "C'est pas fini!"

CLAUDE D'OSTIE:

L'ingénieur québécois qui accompagne Rolland Lelièvre dans presque toutes ses expéditions.

Après avoir enregistré les déclarations de maintes personnalités de Trois-Pistoles, le pauvre garçon dut faire coupures et collage de son ruban durant une bonne partie de la journée. Et tout ça avec une incurable bonne humeur.

JOHN FISCHER:

Lorsque je suis arrivée à Trois-Pistoles il y a cinq ans je ne disais ni oui ni non en anglais, bien qu'ayant vécu à Montréal toute ma vie. J'étais, je dois en convenir, ce que John Fischer appelle une "moitié" de Canadienne.

Lorsque j'y suis revenue cette année je me suis rendu compte une fois de plus, combien les deux groupements ethniques se côtoyant au pays, pouvaient vivre en étrangers les uns vis à vis des autres.

Je ne connaissais pas John Fischer. Et je suis assurée que plusieurs de mes compatriotes sont aussi ignorants que moi à son sujet. Et pourtant

quel homme est ce John Fischer. Un gaillard qui, lorsqu'il vous serre la main et vous dit: "I am glad to meet you", le pense très certainement

Sur l'endos de la liseuse de papier qui recouvre le volume contenant les "John Fischer Reports" on peut lire une courte biographie de l'auteur.

John Fischer est né à Sackville en 1912. Il a fait ses études au Rothesay Collegiate School for Boys du Nouveau-Brunswick et est un avocat gradué de l'Université Dalhousie de Halifax. Admis au Barreau de la Nouvelle-Ecosse, il travailla tout d'abord à la fameuse Commission Royale "Rowell-Sirois". Bientôt toutefois il devint reporter au "Saint John Citizen" et au "Halifax Herald" avant que d'entrer dans le champ radiophonique.

Avant d'obtenir cette émission relayée sur tout le continent et qu'il dirige depuis 1943, John Fischer s'était vu décerner un Castor comme "meilleur commentateur canadien" et il avait gagné par deux fois le trophée La-Flèche.

Parlant couramment le français qu'il a appris à Trois-Pistoles durant les cours d'été, John Fischer est vraiment le citoyen le plus apte à bien faire saisir la mentalité de Jean-Baptiste à Johnny Canuck et vice-versa.

Il m'a raconté qu'un jour étant venu dans une banlieue de Montréal prononcer une causerie (il reçoit environ 1,500 demandes annuelles d'allocutions par an) il reprocha vertement au maire de l'endroit de n'avoir pu dire trois mots en français. Conclusion: sa femme qui était à l'hôtel fut cruellement battue par deux fanatiques qui secouèrent brutalement son petit garçon et crièrent qu'ils tueraient John Fischer, s'il ne cessait pas ses discours idiots.

Ça ne l'a pas empêché, lorsqu'il est récemment allé à Miami où il a porté la parole devant 10,000 personnes de commencer sa conférence en français.

John Fischer croit aussi que les Canadiens français grâce à leur esprit de famille, à leur esprit de clocher et à leur amour de la terre, possèdent tout ce qu'il faut pour enrayer chez eux la menace communiste.

John Fischer... dire que je ne connaissais pas cet homme pour lequel l'Unité Nationale se résume par ces mots: "De la simple bonne entente entre les deux clans".



ALLO, CHÉRIE? JE RENTRE EN VITESSE!... AVERTIS LES ENFANTS DE LAISSER LE TROTTOIR LIBRE ET OUVRE LA RADIO AU QUART D'HEURE MOLSON AVEC "ALBERT DUQUESNE" POUR 7.15 P.M.!



La troupe du TRAIT D'UNION, sous la direction d'HENRI NORBERT, connaît un beau succès à CKAC dans la demi-heure de théâtre du mercredi soir à 9 h. 30. Cette semaine on présente "Signor Bracoli", un drame policier de Jacques Delval. L'adaptation radiophonique est de REJANE DesRAMEAUX et la réalisation d'YVES MENARD.

La Croisade du Rosaire à Radio-Canada

Radio-Canada présentera une série de causeries qui seront prononcées par les principaux dignitaires ecclésiastiques de la province, en marge de la Croisade du Rosaire. Ces causeries seront diffusées sur le réseau Français de Radio-Canada tous les samedis soirs à 6 heures, durant une période de sept semaines. La première de ces causeries aura lieu samedi, le 2 septembre, et sera prononcée par S. E. Mgr G.-L. Pelletier, de Trois-Rivières, qui parlera du Rosaire et les Ecoles.

Au cours des émissions qui suivront, on entendra successivement S. E. Mgr P. Desranleau, de Sherbrooke; S. E. Mgr Conrad Chaudmont, de Montréal; S. E. Mgr Geo. Melançon, de Chicoutimi; S. E. Mgr C.-E. Parent, de Rimouski; S. E. Mgr N. Gagnon, d'Edmundston, N.-B.

Cette croisade pour la récitation quotidienne du rosaire dans chaque famille s'étendra à toute la province et au Canada. Le 15 août dernier, au sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, cette croisade a été bénie par Son Eminence, le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, qui a célébré, à cette occasion, une messe pontificale à laquelle assistaient plus de 35,000 fidèles. Dans le sermon qu'il a prononcé, Son Eminence a exprimé l'espoir que cette campagne soit couronnée de succès. "Que le Rosaire devienne la prière de famille dans tous les foyers du Canada et du monde", a-t-il dit.

PATRICIA POITRAS AU CONCERT ESTIVAL

Patricia Poitras, soprano de Québec, sera l'invitée au Concert Estival, que Radio Canada diffusera lundi soir, le 4 septembre, à 8 heures, sous la direction de Jean Beaudet. Elle chantera "Plaisir d'amour", de Martini; "Canto di amor", de Carnevalli; et "Ne me refuse pas", un extrait de l'opéra Hérodiade, de Jules Massenet.

L'orchestre jouera l'"Ouverture Miniature" de Tchaikowsky, une "Danse Espagnole", de Granados,

"Divertissement", un extrait du ballet Les Deux Pigeons, de Messager, et la "Danse Hongroise No 2" de Brahms.

Marie-Anne Asselin
ENSEIGNEMENT
DU
CHANT
TECHNIQUE VOCALE
INTERPRETATION
823 est. Blvd Saint-Joseph, Apt. 1
Téléphone: MA. 1804

Etudiez
l'art du chant
pour l'Opéra,
le concert et la
radio avec
SARAH FISCHER
Hon. A.R.C.M.
Pour rendez-vous: MA. 8520

*Ecole de coupe
et de couture*
Confectionnez vous-même vos patrons, vos croquis, vos propres créations. Devenez experts en un temps minimum. Cours du jour et du soir. Diplôme décerné. Prospectus sur demande.
Ouverture des cours le 18 septembre
Pour rendez-vous
#1. 2908
MARGUERITE FORTIER
Directrice
CLASSICAL INSTITUTE
OF DRESS DESIGNING
1821 STE-CATHERINE O. MONTREAL

Le STUDIO - QUINZE
prépare
● COMEDIENS ● METTEURS EN SCENE ● PROFESSEURS D'ELOQUENCE
INSCRIPTION : 7 ET 8 SEPTEMBRE, DE 7:30 P.M. A 10:00 P.M.
"La seule école d'art dramatique ayant ses laboratoires, son propre théâtre expérimental".
STUDIO : 3825, ST-HUBERT RENSEIGNEMENTS : WA. 3017



Après le petit déjeuner pris en famille, Marthe Lapointe se livre à son sport de prédilection l'été... le casse-tête. Entre la visite de deux clients son mari est venu lui donner un coup de main apprécié. N'est-ce pas que cette robe de cotonnade grise à garniture de broderie anglaise lui donne l'air d'une petite fille modeste.



La belle chanteuse ne fume qu'aux grandes occasions et encore a-t-il fallu que le Docteur Charlebois lui achète un fume-cigarette à filtre. En l'attendant pour partir au bal blanc, où sa robe entièrement pailletée à épaule unique ornée de fleurs, fera sensation, elle lance au ciel des volutes de fumée bleue.

La grande "petite dame" de l'opérette... MARTHE LAPOINTE

Une femme de carrière peut-elle continuer à exercer son métier une fois mariée et être quand même heureuse en ménage? est une question que j'ai entendu poser maintes fois, dans les milieux canadiens-français. Et évidemment j'ai entendu par la même occasion des réponses aussi diverses que multiples.

Pour moi, je suis assurée qu'une femme de coeur et d'esprit, possédant outre une excellente santé, le don de se multiplier et le doigté nécessaire pour mener de front toutes ses entreprises, peut sûrement continuer sur la route tracée. Cette conviction s'est accrue chez moi au spectacle du ménage parfaitement assorti et heureux que

forment le Docteur et Madame Benoît Charlebois ou si l'on préfère, Marthe Lapointe et son époux.

Et pourtant chacun dans ce ménage-là, exerce sa propre profession et aucun heurt sérieux n'en résulte. Oh! bien sûr à certains soirs la chanteuse préférerait une séance de cinéma à l'attente que les clients de son mari soient partis pour retrouver enfin celui-ci, et il est entendu que le Docteur aimerait beaucoup mieux ne pas voir interrompre ses vacances par un contrat rappelant son épouse à Montréal; mais celui qui a pour mission de guérir les douleurs physiques de l'humanité et celle qui s'est fait un devoir d'aider à calmer leurs peines morales, ne savent-ils pas mieux que quiconque que le renoncement est à la base de leurs métiers respectifs?

C'est pour l'avoir bien compris que le Docteur Charlebois a laissé sa femme continuer d'être la "Marthe Lapointe" adulée du public. Et c'est pourquoi le public des Variétés Lyriques a pour le Docteur Charlebois un immense estime.

Marthe a, en effet, débuté aux Variétés Lyriques alors que ce mouvement débutait lui-même à Montréal, il y a environ quatorze ans. Son premier rôle est demeuré présent dans l'esprit de ses admirateurs. On parle encore de la délicieuse "Princesse Mi" du "Pays du Sourire" de Franz Lehar. Et l'on se rappelle qu'à la reprise du même spectacle quelques années plus tard, la belle chanteuse y interprétait la Comtesse Lisa.

Parmi les plus beaux souvenirs de Marthe Lapointe des noms d'opérettes anciennes surgissent: "La Mascotte", "Les Cloches de Corneville", "La Fille du Tambour-Major", "Le Petit Duc", "La Fille de Madame Angot".

Pourtant, des opérettes aussi modernes que: "Chanson Gitane", où elle eut pour partenaire, André Dassary et "Andalousie", où elle se partagea la vedette avec Rudy Hyrigoyen, l'ont captivée.

Mais sa vraie passion va à l'opérette viennoise.

Après une magnifique saison,



"Moi je ris de me voir si belle en ce miroir!..." La vedette de tant d'opérettes à succès sourit parce qu'elle est heureuse d'être en vacances, de pouvoir faire la grasse matinée... et aussi peut-être... parce que son déshabillé chinois blanc à motifs de séquins dorés lui va à ravir!

cette année, aux Variétés et à la radio, elle avait cru prendre un long repos cet été. Mais les "Festivals de Montréal" en ont décidé autrement pour la plus grande joie du public. Et c'est ainsi qu'une fois de plus Marthe Lapointe s'est attirée les louanges unanimes de la Presse, en étant soliste pour le "Requiem" de Fauré, chanté par les Disciples de Massenet à l'église Notre-Dame et en incarnant "Siebel" dans l'opéra "Faust" de Gounod au Stade Delorimier.

Malgré tous ses succès, l'artiste médite cette phrase notée sur son carnet personnel au commencement de sa vie artistique: "Il faut qu'un véritable artiste ait le courage et la clairvoyance de quitter à temps".

Mais comme quitter à temps ne signifie nullement quitter trop vite, nous savons que cet hiver encore et durant plusieurs hivers à venir, Marthe Lapointe ne nous privera

pas de son charme et de son entraînement en scène, de sa voix pure comme un crystal et de son élégance racée.

C'est pourquoi il fait bon la voir prendre pour l'instant quelques semaines de repos avec ses deux fils Simon et Luc, les "mystery pocket book" et relisant les oeuvres de Gabrielle Roy, Roger Lemelin et Félix Leclerc.

INTERVIEWS DE PARIS PAR ALFRED BRUNET

Le comédien Alfred Brunet, actuellement à Paris, a préparé pour Radio Canada une série d'interviews qui sont diffusés les mardis et jeudis, à 7 heures du soir. Mardi, le 29 août, son invité sera le comédien Samson Fainsilber. La série se terminera jeudi, le 31 août, avec la vedette de la scène et de l'écran français, Maurice Escande.

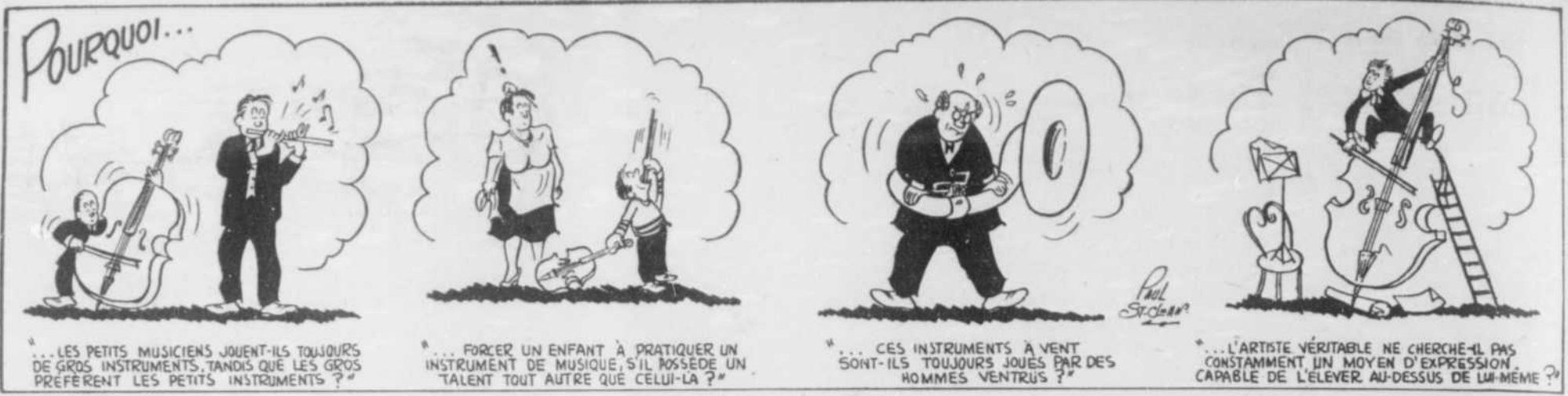
ÉCOUTEZ

La Clef de la Chanson

à

C·K·V·L

mercredi soir à 9 hres



... LES PETITS MUSICIENS JOUENT-ILS TOUJOURS DE GROS INSTRUMENTS, TANDIS QUE LES GROS PRÉFÈRENT LES PETITS INSTRUMENTS ?

... FORCER UN ENFANT À PRATIQUER UN INSTRUMENT DE MUSIQUE, S'IL POSSÈDE UN TALENT TOUT AUTRE QUE CELUI-LÀ ?

... CES INSTRUMENTS À VENT SONT-ILS TOUJOURS JOUÉS PAR DES HOMMES VENTRUS ?

... L'ARTISTE VÉRITABLE NE CHERCHE-IL PAS CONSTamment UN MOYEN D'EXPRESSION CAPABLE DE L'ÉLEVER, AU-DESSUS DE LUI-MÊME ?

Gaby La Salle de CKAC le "brûleur d'étapes"

Lorsqu'on lui demanda récemment d'assumer la direction du Service des Nouvelles de CKAC, La Salle avoue qu'il hésita sérieusement, et pour cause, il ne savait pas s'il allait rester là encore longtemps. Instable? Oui, et comment! Gaby admet en effet



avoir changé de position au moins une vingtaine de fois en quelques années seulement.

SES DÉBUTS

Après avoir terminé ses études classiques à Ottawa, il refusa de s'engager définitivement dans une profession libérale. C'est alors qu'a commencé sa longue série de pèlerinages qui l'ont conduit au poste de directeur de l'information de CKAC ne moins de temps qu'il n'en faut pour former un bon journaliste.

Tour à tour garçon de restaurant, commis chez un marchand de fourrures et gérant d'un magasin de chapeaux notre pèlerin devient finalement comptable pour une importante compagnie pharmaceutique canado-américaine. Là, il devient sérieux, s'inscrit à la faculté de Commerce de l'université McGill et commence de collaborer à diverses revues littéraires et culturelles. Les chiffres l'embêtent et par un phénomène qui ne s'explique pas, c'est la plume qui l'emporte dans la balance aux décisions. Il s'inscrit alors à la faculté des Sciences Sociales de l'université de Montréal, passe à la faculté des Lettres puis délaisse tout encore une fois pour s'abonner aux cours de journalisme de l'université Columbia de New-York. Comme tous les jeunes néophytes du journalisme, il se rend bientôt compte que la meilleure école de ce prenant métier est encore l'apprentissage pratique et il se jette définitivement dans le journalisme à corps perdu.

Ses pérégrinations ne sont pas encore terminées toutefois. Après avoir collaboré à "Notre Temps", il devient critique d'Art et "reporter" au Canada. Il passe ensuite à CKAC comme rédacteur de

nouvelles, quitte son nouvel emploi et entre à La Patrie où il fait un stage de trois mois, puis revient à CKAC, et cette fois pour de bon.

Tout le monde connaît la qualité et la quantité des reportages qu'il a réalisés à ce poste au cours des deux dernières années. Doué d'un sens de la nouvelle fort aigu et d'une énergie indomptable il est toujours à l'affût des événements susceptibles d'intéresser l'auditeur. Il compte d'ailleurs à son crédit des reportages exclusifs tel que ceux de Winnipeg lors de l'inondation et de Terre-Neuve en juin dernier.

SA PLUS GRANDE AVENTURE

Ici notre interlocuteur ne peut s'empêcher de nous raconter ce qu'il considère comme sa plus grande aventure de journalisme. Cela s'est passé justement lors de sa visite à Terre-Neuve en juin dernier. L'organisateur des fêtes qu'on célébrait alors l'avait rencontré à Montréal et s'était rendu à St-Jean quelques jours avant l'arrivée de notre héros dans la capitale terre-neuvienne. Lorsque Gaby arriva finalement à l'aéroport de Torby, à bord d'un avion d'Air-Canada, il fut tout surpris de voir le premier ministre Smallwood ainsi que le ministre de la Santé M. Chalker qui s'étaient portés à sa rencontre avec l'organisateur des fêtes, M. McFarland. Ce dernier s'empressa aussitôt de le présenter en disant: "le voilà, c'est lui, le plus grand commentateur de la radio française au pays". Pour une bonne blague, c'en était une, mais il n'était pas facile d'en sortir... surtout lorsqu'on doit réaliser une émission française dans une ville presque entièrement anglophone.

LE POLYGLOTTE

A ses nombreuses qualités de journaliste le jeune et audacieux chef des nouvelles de CKAC joint ses connaissances de polyglotte. Après avoir enseigné le Grec et le Latin pour terminer ses études, Gaby a en effet étudié l'Italien qu'il parle avec aisance. Ce fut ensuite l'Espagnol qu'il connaît moins bien mais assez pour se débrouiller et finalement un peu d'Allemand. Il va s'en dire qu'il parle parfaitement l'Anglais vu que sa mère était de descendance écossaise. Il refuse d'avouer qu'il est descendant du cavalier de La Salle, parce que, dit-il, "c'était un vieux garçon".

MUSIQUE TZIGANE A RADIO-CANADA

André Durieux dirigera à Radio Canada une autre émission de Musique Tzigane, mardi, le 5 septembre, à 8 heures du soir. La soliste, Yolanda, chantera "Rendez-moi mon amour", "Pleurez, violons", et "Au seuil de l'isba". L'orchestre jouera la "Danse Hongroise No 4", de Brahms, "Ilona Czardas", de Miska et d'autres pièces d'inspiration tzigane.

ICI L'ON BOUFFE!



... avec "Tétoile-popotte" Suzanne Pratte, de notre radio montréalaise, qui nous confie avoir une faiblesse pour le

"MACARONS AU CORN-FLAKES"

Ingrédients:
 2 blanc d'oeufs
 1 tasse de sucre
 1 tasse de coco
 2 tasses de corn-flakes
 1/2 tasse d'amandes hachées
 1/2 c. à thé de vanille

Mode d'emploi:
 Battre les blancs d'oeufs en neige et ajouter graduellement le sucre, le coco, les flocons de maïs, les amandes et l'essence. Jeter à la cuiller sur une tôle bien graissée et faire dorer au four jusqu'à cuisson parfaite.

Une recette qui atteste de la vérité du proverbe qui prétend que: l'appétit vient en mangeant.

LE JEUDI SOIR A CKAC

On connaît déjà le début d'une nouvelle activité dans le domaine de la radio et quelques grandes émissions sont de retour sur les ondes. Cette semaine, soit jeudi le 31 août, "Suspense", le théâtre des fortes émotions revient à l'horaire de CKAC. C'est dire que le jeudi soir à 10 h. l'invitation est lancée à tous d'écouter cette demi-heure de théâtre. "Suspense" est l'émission de la radio américaine qui depuis dix ans a reçu le plus de trophées et son nouveau directeur Elliot Lewis entend bien connaître cette année un aussi grand succès.

La nouvelle saison radiophonique débute par la présentation de "Top Secret" avec Pat O'Brien en vedette. C'est le drame qui place le policier en face du devoir alors qu'il doit condamner son fils pour un grave accident d'automobile.

Ceux qui aiment le théâtre avec des situations difficiles, ceux qui veulent de fortes émotions, ceux qui préfèrent le héros qui ne craint rien, sont les auditeurs qui écoutent "Suspense" car tout est agencé, calculé pour tenir le radiophile sur le qui-vive jusqu'à la dernière seconde de l'émission du jeudi soir à 10 h. sur les ondes de CKAC.

ALFRED BRUNET BOURSIER PROVINCIAL

Le gouvernement provincial vient d'octroyer une bourse de \$1,200 au jeune artiste de la scène et de la radio, Alfred Brunet.

C'est lors d'un voyage en Italie, précisément à Venise, que Alfred Brunet a reçu la bonne nouvelle de l'hon. Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse.

Lors du voyage de l'hon. Sauvé à Rome, pour le sacre de Mgr Paul-Emile Léger, le ministre de la Jeunesse avait convoqué tous les étudiants canadiens de langue française, en France, à la Maison canadienne où une réception fut organisée. M. Sauvé voulait se rendre compte du travail de ces boursiers et même de ceux qui ne l'étaient pas, c'était en somme une "conférence" pour se renseigner. C'est au cours de cette conférence qu'il rencontra Alfred Brunet, après avoir entendu parler du jeune artiste quelques mois précédemment. C'est une bourse pour l'art dramatique.

De retour, l'hon. Sauvé fit tenir à Alfred Brunet une lettre lui disant qu'il était boursier provincial. Un chèque de \$600 dollars a déjà été déposé au nom du jeune artiste qui recevra cette somme en francs français, et, comme la bourse est en deux tranches, le second chèque de \$600 sera versé dans quelques mois.

Il y a aussi en France d'autres boursiers en art dramatique de la province de Québec, notamment MM. Guy Provost et Gilles Roger, autrefois des Compagnons, Mlle Lucienne Letondal et autres.

Alfred Brunet fait du théâtre et de la radio depuis déjà assez longtemps. On se souvient qu'il possédait déjà le "Salon Alfred Brunet" dans l'ancien hôtel Viger où des causeries concerts étaient donnés. Depuis, Brunet se fit connaître à la scène en participant au Festival National d'Art Dramatique à plusieurs reprises et mérita des trophées de ce festival.

Il a déjà fait partie, au début de sa carrière, de l'Ecole du Spectacle, fondée à Montréal, au théâtre Stella, par Mme Laurette Laroque-Auger. Il représenta aussi cette école au Festival d'Art Dramatique, à Montréal et aux finales nationales d'Ottawa et de London, Ontario.

Par la suite, ses élèves du "Studio Brunet" participèrent à ce festival et jouèrent ici et là à Montréal et à l'extérieur.

Alfred Brunet se destine à l'enseignement. Jusqu'ici, il avait quelques élèves dans son studio de la rue St-Hubert, mais, pris par ses programmes radiophoniques, il ne pouvait consacrer tout son temps à l'enseignement.

C'est le "Ti-Mousse" de Un Homme et son Pêché, "Henri Lanoix" de Ceux qu'on aime, "Pierre Guérin" du Vieux Maître d'Ecole et plusieurs autres personnages qu'il interpréta à la radio, sans compter les Classiques à Radio-Collège de la Société Radio-Canada.

Alfred Brunet, par son abnégation à travailler, à étudier, à se renseigner, sera une recrue utile pour la section d'art dramatique du Conservatoire de musique dès que cette section sera organisée. Il se forme présentement des jeu-



C'est mardi de la semaine prochaine, le 5 septembre, que l'unique JULIETTE BELIVEAU revient sur les ondes de CKAC pour une autre saison de fou-rire et d'entrain. La reine de nos comédiennes sera entourée de toute la troupe habituelle comprenant Rolande Désormeaux, diseuse, Juliette Huot, Alain Gravel, et l'orchestre sous la direction d'Alan McIver. Le programme est entendu à 8 heures, tous les mardis, par la suite.

nes qui, avec l'expérience des plus âgés, compléteront une équipe de professeurs intéressants.

Signalons aussi qu'Alfred Brunet est pianiste et organiste, mais qu'il ne pratique plus cet art, voulant se consacrer exclusivement à l'art dramatique.

Il devait nous revenir au début de septembre à Montréal, mais la bourse que lui accorde l'honorable Paul Sauvé, lui permettra de parfaire ses études d'art dramatique en Europe. Au cours de l'année dernière, il étudia avec plusieurs professeurs, dont Henri Rolland. Il profita aussi de son passage en Europe pour étudier la mise en scène et fréquenter les grandes maisons de théâtre français. Avant de revenir au Canada, il avait décidé de visiter l'Italie. C'est au cours de cette visite — il était à Venise — que la poste lui apporta cette bonne nouvelle.

LES MELODIES DU STUDIO DE LONDRES

Radio Canada présentera une autre demi-heure des Mélodies du Studio de Londres dimanche après-midi, le 3 septembre, à 5 h. 30. On entendra l'orchestre de George Melachrino avec la chanteuse Lizbeth Webb comme soliste. George Melachrino chantera lui-même quelques succès populaires.

L'orchestre fera entendre le fox-trot Spellbound, et une Fantaisie sur les principaux airs des films de Walt Disney. Lizbeth Webb chantera Kisses in the Dark, qui fut très populaire vers 1920. George Melachrino interprétera By the Fireside, l'un des succès de Ray Noble. Le programme se terminera avec des extraits de la comédie musicale The Lisbon Story, qui débuta à Londres durant la guerre.

Jean Marcel Turgeon — Grand jeu scénique à Lévis — Diane Aubry

DE RETOUR D'EUROPE

SPECTACLE SOUS LES ETOILES

Il a étudié le chant pendant quatre ans, JEAN-MARCEL TURGEON se révèle un spécialiste de la mélodie et du lied. Avocat au Barreau de Québec (1949), il étudia le Droit International et les Lettres à Paris tout en commençant ses études de chant; par la suite monsieur Turgeon décida de poursuivre ces mêmes études à Rome, avec Riccardo Stracciari, fameux baryton du temps de Caruso; puis à Milan, avec la Gina Cigna, soprano de renom à Vienne avec Victor Graef, directeur du Conservatoire Viennois et accompagnateur de grands artistes, entr'autres du regretté Richard Tauber. A Paris, Jean Marcel Turgeon travailla l'interprétation avec PIERRE BERNAC que tous les québécois connaissent bien. M. Turgeon donna plusieurs concerts en compagnie de ses compatriotes et amis, ANDRE MATHIEU et GILLES LEFEBVRE, il a chanté au Festival International de Musique de Paris, à St-Louis des Français à Rome, devant un auditoire distingué où figuraient JACQUES IEBERT, le philosophe français JACQUES MARITAIN et notre ambassadeur M. JEAN DESY.

Jean Marcel Turgeon sera entendu sur les ondes de la Société de Radio-Canada, dimanche le 3 septembre au Récital du Dimanche matin, à 10 h. 30, il y présentera des pièces de Fauré, Schumann, Schubert et Hugo Wolf, Purcell, Paisello et Scarlatti. Cet artiste est un chanteur à la voix "d'une suavité angélique" selon l'expression même de son maître Stacciari qui lui posa la voix, c'est le véritable chanteur du lied et de la mélodie classique, sa plus grande qualité est la fin de son interprétation qu'il rend avec un naturel étonnant. M. Turgeon peut chanter en quatre langues, outre le français, l'anglais, l'italien et l'allemand. Nous prions les fervents de l'harmonie d'être aux écoutes dimanche prochain, et nous espérons entendre monsieur Turgeon en concert au cours de la prochaine saison. Nous savons qu'il est question de projets de concerts dans chacune des grandes villes du Canada, Québec devrait passer en premier lieu et les québécois devraient ne pas manquer d'envahir la salle...

CORONET

sous une forme dramatique, ce jeu fut très bien dirigé par M. ROGER VARIN, auteur, qui s'acquitta de sa lourde tâche avec beaucoup d'entrain et de mérite. Le thème conçu, développé et réalisé à l'occasion du cinquantenaire des Caisse Desjardins à Lévis fut de belle envolée. M. GUY MESSIER de l'Ordre de Bon Temps présenta un fort beau travail, ainsi que l'organiste de Montréal, M. MARTIN LEWIS. Les décors et costumes furent bien réussis par M. ANDRE JASMIN. Nous devons souligner la bonne interprétation de M. JEAN MARIE ST-JACQUES de Québec, qui réussit à camper le digne fondateur M. ALPHONSE DESJARDINS, nos compliments vont aussi à Mlle DENYSE DION, de Lévis qui montra dans le personnage de Madame Desjardins, une femme de chez nous, parfaite compagne d'un grand homme.

...Il est vraiment dommage que la température ait été si défavorable et que les deux représentations de vendredi et dimanche durent être supprimées... Il serait peut-être bon de suggérer que ce spectacle soit repris, à l'Exposition Provinciale, par exemple, bon nombre de québécois qui l'ont manqué aimeraient certainement le voir, et, il nous semble que les organisateurs et collaborateurs mériteraient cet encouragement.

"VEDETTE DE LA SEMAINE"

c'est ainsi que le Petit Journal qualifie la jeune et très charmante semi-finaliste québécoise DIANE AUBRY. Et il a raison, car nous sommes allés l'entendre au Restaurant CORONET, en compagnie d'un groupe d'amis et d'artistes qui furent tous heureux de l'applaudir vivement. DIANE, est plus qu'étonnante, et, ce qui surprend c'est fraîche et très gentille, son talent d'interprétation est plus qu'étonnant, et, ce que surprend c'est qu'elle a le sens de la mesure, en musique, en tenue et en charmes... nous aimerions lui voir conserver toutes ces qualités qui feront d'elle une charmante artiste que le public voudra choyer long-

(suite à la page 14)



Voici la physionomie radieuse de deux jeunes époux! Vous avez reconnu le très populaire annonceur de CHRC, Albert Brie et sa charmante épouse, Madeleine Hudon-Brie.

J'ME FAUFILE ICI ET LA

JE M'FAUFILE ICI ET LA...
mais oui, je m'faufile toujours, malgré que tout soit au repos, que rien ne bouge autour des gares, que notre cité ne soit plus reliée aux grands centres par le trafic ferroviaire et que tout le pays soit éprouvé par la pire grève de son histoire. Il nous reste encore comme moyen de transport les compagnies d'autobus, les camions, les automobiles, les avions, nos pieds et...

LE PETIT TRAIN
non, non, pas celui auquel vous pensez... Hélas, "Le Petit Train du Matin" a suivi aussi le mauvais exemple de ses grands frères... mais heureusement pour nous, son célèbre conducteur, Miville Couture, décida d'opter pour la trève du rail, en substituant au p'tit train "LA GRISE" qui sait d'ailleurs le remplacer avec éclat... si bien qu'on souhaiterait que cette grève dure pour renouveler tous les jours le plaisir que nous procure l'émission de 9 h. 30 a.m. Pour en revenir au petit train qui joue le rôle-titre ici, je voulais parler de celui qui va à Ste-Anne de Beauré... ainsi les touristes, les congréganistes, les journalistes et les grévistes même peuvent toujours s'en servir, c'est une compensation et une voie ouverte aux miracles...

AUTRES DERAILLEMENTS
causés par la grève et qui font que plusieurs programmes inscrits sur l'horaire de Radio-Canada doivent être endigués et transportés jusqu'à Montréal, afin que le public aux écoutes, ne manque pas les populaires émissions de "Trois de

Québec", de "Match" et "Les Actualités". Tandis que "Les Elevations matinales", "Soirées à Québec" et "Chansonnettes" passent comme des émissions locales et qu'on a dû canceler "Récital conjoint" qui devait nous faire entendre des artistes de valeur... et tout ce désarroi que cela cause à

NOS HOMMES D'AFFAIRES

qui sont aux abois quant au transport de leurs marchandises et qui maugréent contre ces fâcheux grévistes. Et j'en connais un d'entre eux, un de Québec, qui se plaît à écouter nos artistes au micro et qui s'est senti piqué au vif lorsqu'en écoutant un sketch de Pierre Dagenais, au cours de la semaine dernière, celui-ci se permit de taquiner les hommes d'affaires par une satire intitulée "Nos hommes de paroles"... Ce monsieur m'a demandé d'écrire un sketch qui par ricochet serait une sorte de mise au point et donnerait une meilleure idée de la générosité des hommes d'affaires envers les artistes. Comme je ne suis pas à la hauteur du talent de Pierre Dagenais, je n'écrirai pas de sketch mais je puis tout de même dire que c'est tout

A L'HONNEUR

de nos hommes d'affaires de leur reconnaître la part qu'ils donnent à la diffusion de l'Art, à l'encouragement de nos artistes tant aux cabarets, à la radio et au cinéma, quoique nous les accusons de négliger le théâtre d'une façon déplorable. La Radio et le Cinéma sont les enfants gâtés des plus entreprenants, nous en avons une preuve autour du retentissant événement de "Miss Cinéma 1950" et de tous ces programmes radiophoniques commandités par nos maisons de commerce. Est-ce parce

que le grand public y est plus facilement atteint? Nul doute que c'est pour cette raison, mais alors n'y aurait-il pas moyen d'intéresser nos hommes d'affaires à nous donner la main, journalistes et artistes, afin d'entraîner les masses à apprécier les jeux de la scène. Le Théâtre n'est-il pas le plus sûr et le meilleur moyen d'atteindre à la véritable culture artistique?

DEUX QUEBECOIS

qui sont présentement reconnus comme de véritables amis de nos artistes, non seulement ceux de Québec, Montréal, Trois-Rivières, etc., mais bien de tout le pays puisque MM. RAYMOND et LEO RUELLAND DIT DUPERE, sont les représentants de la CIRE SUCCES, compagnie qui est actuellement le seul commanditaire national venant de notre ville, avec "JOUER DOUBLE" programme divertissant et très heureusement réalisé par MAURICE THISEL, émission au cours de laquelle l'on a infiniment de plaisir à écouter chanter un trio d'artistes choisis; programme qui sera diffusé du Théâtre Capitol, à Québec, le 11 septembre prochain, où nous entendrons la charmante LISE ROY, l'incomparable RAFA et notre compatriote de talent JACQUES LAROCHELLE. C'est avec enthousiasme que nous saluons et remercions messieurs Ruelland dit Dupéré pour leur splendide initiative et magnifique réception à

"LA VILLA DUPERE"

car, les Dupéré ouvrent pas seulement La Porte du Succès à nos artistes mais ils leur ouvrent aussi la Porte de leur demeure et cela d'un geste large et accueill-

lant... écoutez ce qu'en dit JEAN RAFA:
Maurice Thisdel hier et monsieur Dupéré Sont venus m'inviter, car la CIRE Succès Profitant qu'à Québec nous sommes réunis A décidé de faire ce qu'on nomme un party J'ai beaucoup de défauts, veuillez m'en excuser Oui, mais je ne suis pas un casseux de veillée J'eus l'occasion déjà de passer sur "Jouez Double" Et j'ai bien peur ce soir, oui j'ai peur de voir double Car les drinks sont de choix et servis en vitesse Grâce aux soins attentifs de notre bonne hôtesse Madelon arrivant me prend un peu de court Je m'en vais donc conclure. Si j'étais à la Cour A la Cour du Monarque. Qui sait ce que j'eus fait Eh bien j'aurais dit Sire, Sire, c'est un succès...

ET LA A CETTE VEILLEE

nous nous sommes retrouvés en compagnie de LOUISE LECLERC, la cousine de Félix, mais sa soeur dans la Chanson; l'étréillante MARQUITA CORTEZ; la soeur de son Altesse La Reine de la Radio, FRANCE BERNARD, qui s'achemine aussi sans doute vers la royauté; JACKIE, la Reine du Prince ST-GEORGES qui ne la quittait pas d'une semelle, naturellement; JACQUES LAROCHELLE, qui nous donna encore une fois un "Night and Day" de sa façon à nous soulever de terre; FERNAND COUTURE et son ensemble, du talentueux accompagnateur ROGER LACHANCE (envers qui j'ai péché alors que j'oubliai de dire qu'il accompa-

gnait les semi-finalistes... et qui m'a donné l'absolution sans condition); NORMAN BROOKS, chanteur qui fut populaire au Restaurant Monaco; enfin de MAURICE THISEL qui fit la conquête de toutes les jolies femmes qu'il rencontra, ce soir là, car il y en avait beaucoup d'autres ainsi que certains invités distingués que je ne puis nommer ici faute d'espace.

HEUREUSES RENCONTRES

Entr'autres, ce fut celle de WALTER EIGER, merveilleux pianiste et accompagnateur de Charles Trenet, cette fois il était accompagné de sa "Reine d'un Soir", qu'il connut au Café St-Jacques et devant qui il n'a cessé de déposer l'hommage de son Amour... j'ai connu "la Reine", qui fut la première jeune fille de Québec à recevoir cet honneur, GARDE GABY CASAUULT, et qui me dit n'avoir jamais connu de plus grand bonheur que ce soir là et depuis le bonheur ne l'a pas quittée... Voilà qui devrait encourager bien des jeunes filles à devenir "Reine d'un Soir"... J'ai retrouvé réunis le sympathique couple LUCIEN COTE - RITA EMOND; ils assistaient au dernier soir de Rafa à la Porte St-Jean, et, Rita de soupçonner, "c'est mon dernier soir à Québec, Madelon"... mais derrière cette note mélancolique surgissait dans ses yeux des points brillants d'expectative pour cette belle vie future dans la métropole...

SUR MON CHEMIN

en allant à Château d'Eau j'ai fait la rencontre de JEANNINE LACHANCE qui se cache dans l'ombre pour se mieux préparer à une brillante année d'étude et de récitals... j'apprends avec pei-

(suite à la page 14)

à CKCV MARDI SOIR 9h.30 - "LA COURSE au TRÉSOR"

RAY PONSE vous dit... QUE

...Curieux mélange théâtral que cette Passion présentée depuis quelques semaines à l'Aréna Saint-Laurent. Le spectacle veut tenir à la fois du jeu, de la pièce, de la pantomime, et tout cela, en gerbe. A titre d'expérience, j'avoue que l'ensemble qui est grandiose est fort intéressant à observer. Mais je ne crois pas au succès de cette formule qui offre peu de fondu.

...Et je m'explique. L'Évangile nous décrit par exemple un Christ bon, calme, pondéré qui ne s'oubliera vraiment qu'une fois pour tonner et rager contre les vils marchands envahissant le Temple de Jérusalem. Ce Christ trouve un excellent interprète en l'acteur Major (le prénom m'échappe et son nom ne figure pas au programme). Sa personnification sera excellente jusqu'au moment où, torturé par le Diable dans le Jardin des Oliviers, il se livrera à une pantomime de souffrances, de douleurs qui transforme l'auguste personnage en une sorte de robot-cabotin. L'inclusion d'une telle pantomime enlève au drame qui se joue à ce moment, toute sa puissance.

...De plus, cette pantomime trahit précisément le caractère même du personnage divin. Que devient alors sa pondération, sa dignité d'Homme-Dieu, sa sobriété?

...L'intrusion de la pantomime dans ce Jeu est encore malheureuse dans la scène de la flagellation du Christ. Je reparlerai tantôt de la réalisation technique de cette scène. Pour le moment, ne nous attachons qu'à l'interprétation. Je ne comprends pas très bien la portée de ce ballet d'ensemble. Je vois très bien à ce moment une foule hurlante, sadique mais je ne vois pas une foule à la "houle" mécanique.

...Pour tout dire, la pantomime, dans ce Jeu, est de trop. ...Sauf quant à la composition du Diable. L'interprète, Yves Létourneau, mérite plus que des félicitations... de l'admiration. Son Diable est dans la parfaite conception populaire.

...Puisque j'en suis à l'interprétation, je note immédiatement le superbe travail accompli par la Compagnie Renée David et le mime français René S. Catta (les deux coryphées ou, si vous préférez, les narrateurs). M. Major (quel est son prénom?) campe avec beaucoup de dignité, de justesse un Fils de Dieu scénique. Pallasio-Morin tire son épingle du jeu dans le rôle ingrat de Judas Iscariote. Et il y a Jacques Auger.

...Je regretterai toujours ne pas voir plus souvent Jacques Auger au théâtre. Je ne comprends pas encore la raison qui retient cet artiste au Canada alors que sur le plan international, il pourrait détenir une place-vedette. Aussi, je ne cache pas que sa présence dans la distribution de La Passion m'a considérablement incité à me rendre à Saint-Laurent. Les spectateurs le voient, puissant, dans les rôles de Jean-Baptiste, le Précurseur et dans celui de Pilate. J'exprime ici

un regret: ces deux rôles, limités par l'Histoire elle-même, n'étaient point suffisamment longs, élaborés pour permettre à Auger de donner la grande mesure de son talent.

...Sous la direction du Père Legault, le Jeu de la Passion est un spectacle extraordinaire tant pour la mise en scène que pour la réalisation scénique. Les mouvements de foule s'effectuent avec fluidité, si je peux dire et, l'imagination aidant, l'action se déroule aisément bien que le décor d'ensemble d'une grande beauté ne change guère. Je me suis laissé émerveiller par la scène de la visite des bergers à l'Enfant-Dieu, par la première apparition du Diable à Jésus-Christ dans le Désert, par la "réalisation technique" de la flagellation et par le Crucifiement.

...Au lieu de céder à la tentation d'une flagellation et d'un couronnement d'épines symboliques, le Père Legault a eu l'excellente idée de projeter, en coulisses, dans une lumière rouge crue, cette scène horrifiante. Ce rouge, semblant émaner d'une caverne est la seule lumière qui baigne à ce moment le plateau, si bien que la figuration n'est plus qu'une hallucinante masse rouge et noire à l'effet diabolique.

...D'ailleurs, le jeu d'éclairage est parfait du début à la fin: une réalisation de maître... et d'artiste. On retrouve d'ailleurs ces qualités artistiques évidentes dans la réalisation de la dernière Cène où, étonnamment, se concrétise sur scène un tableau qui rejoint une fois de plus l'imagination populaire.

...Dans l'interprétation d'ensemble, de nombreuses faiblesses; mais avec la restriction concernant l'intrusion de la pantomime dans ce Jeu, il reste que La Passion présentée à l'Aréna Saint-Laurent est un spectacle grandiose qui vaut le voyage. A ne pas manquer d'ici la fin septembre!

POTINS

...Guy Beaulne, réalisateur de Radio Canada depuis quelques semaines et ex-animateur de la vie théâtrale dans la région Ottawa-Hull, devient titulaire d'une classe d'art dramatique au Studio-Quinze de Gérard Vlemineckx. On sait également que le Studio-Quinze compte dans ses rangs comme professeur de radiophonie un autre collaborateur de Radio Canada, M. Florent Forget.

...Le nouvel immeuble de l'Institut Teccart, situé rue Hochelaga, a coûté la bagatelle de \$50,000 sans compter l'équipement technique moderne qui est mis à la disposition des élèves.

...Selon Le Canada (mardi 29 août page 10) M. Jean-Paul Fillion serait un assureur en vue de la métropole. Je croyais jusqu'ici qu'il était surtout un chanteur prometteur, engagé pour deux ans à l'Opéra de Paris où il doit retourner d'ici quelques jours.

...Gaston Gagnon, de Verdun et Madeleine Sicotte, ex-élève du Conservatoire Lassalle reviennent à Montréal dans quelques jours après un séjour de quelques mois à Paris. Gaston Gagnon, pour sa part doit quitter Paris le 1er septembre.

...Et voilà tout pour cette semaine. Marcel LARMEC



John Fischer et Roland Lelièvre accomplissent sous l'oeil approbateur de Claude D'Ostie, le plus beau de tous les gestes, celui de la fraternité, se traduisant par une solide poignée de mains et un sourire épanoui et sans équivoque.

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du "Réveil rural" pour la semaine du 3 septembre:

DIMANCHE, 3 septembre:

1:00 à 1:15 p.m.

Stephen Vincent: Jardins plantureux, jardins fleuris.

LUNDI, 4 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

Georges Maheux, directeur du Service de l'information et des recherches du ministère provincial de l'agriculture.

MARDI, 5 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

Jacques Larochelle et ses chansons, et reportage en marge de l'exposition provinciale.

MERCREDI, 6 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

G. Lalande, de la Ferme Expérimentale de Lennoxville et Omer Dumas et les ménestrels du "Réveil rural".

JEUDI, 7 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

Interview en coopération avec le ministère provincial de l'agriculture.

VENDREDI, 8 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

Albert Viau et ses chansons; la revue du marché agricole.

SAMEDI, 9 septembre:

12:30 à 12:59 p.m.

Lucien Arsenault, du service de l'information et des recherches du ministère fédéral d'agriculture.

RECITAL DE JAMES EBY

L'invité au recital des-Artistes de Renom, mercredi, le 6 septembre, à 10 h. 30 du soir, à Radio-Canada, sera James Eby, basse, qui sera accompagné au piano par sa soeur, Evelyn Eby.

Originaire de Saskatoon, M. Eby a fait ses études musicales dans cette ville, puis a débuté à la radio en 1933. Il a poursuivi ses études à New-York et a fait partie de quelques troupes d'opéra.

Il a inscrit à son programme "Son't un Vago Cièl Sereno", de Pergolèse; "Lasciatemi Morire", de Monteverdi; "Che Fiero Costume", de Legrenzi ainsi qu'un extrait de l'oratorio "Les Saisons" de Haydn. Il terminera son recital avec quatre Negro Spirituals.

J'ME FAUFILÉ ICI ET LÀ

(suite de la page 13)

ne que sa soeur Madeleine souffre d'un mal d'yeux qui lui cause beaucoup d'ennui, souhaitons-lui une prompte guérison... Un autre à qui il faut souhaiter ce grand bien de la santé, est notre ami CHRISTO-CHRISTY qui dut recourir aux soins diligents du médecin durant plusieurs jours cette semaine, et, envers qui j'avais aussi péché, en omettant de le mentionner dans ma chronique autour de Miss Cinéma, alors que non seulement il assistait à la réception, et, à la table d'honneur, s'il vous plaît, mais où il avait eu l'amabilité de m'accompagner, et, grâce à qui je puis toujours plus aisément me faufiler ici et là, certaine d'avoir affaire au plus courtois et au plus aimable des mentors... Et si j'ai péché envers d'autres personnalités, je les prie de me pardonner, car en somme si j'ai beaucoup péché envers les artistes depuis ces premiers mois de mon existence à RadioMonde, j'ai tout de même le mérite de les avoir beaucoup aimés...

MADELON.

Les Arts dans la Capitale

(suite de la page 13)

temps et que nous l'espérons ne la gâteront pas trop. Nous la félicitons pour l'heureux choix de ses chansons telles: "Je ne suis pas ce que l'on pense" — "Le p'tit rat de l'Opéra", etc., nous aimerions l'entendre chanter "Je me sens, dans tes bras si petite" et nous souhaitons qu'elle reste longtemps encore si mignonne, et si spirituelle fantaisiste.

LE TENOR ROGER DOUCET

est un chanteur de grande classe. Sa voix et sa technique sont à la fois remarquable, agréable et inoubliable. En effet jamais nous n'oublierons son interprétation de O SOLE MIO nous nous serions cru en gondole à Venise, ou à l'Opéra de Milan... On nous dit que M. Doucet quittera Québec cette semaine, si la direction pouvait le garder un mois, ça ne serait pas de trop et nous retournerions l'entendre avec grand plaisir. Il nous fut agréable de revoir le sympathique YVON GOULET comme maître de cérémonie et chanteur, son excellent travail est digne de remarques élogieuses. L'on sait que M. Goulet est aussi de la bonne trempe des bons artistes, et qu'à CHRC, on lui reconnaît les mérites d'un parfait annonceur, l'on dit aussi que MONSIEUR X... est de plus en plus apprécié à son émission. Ajoutons un mot aimable et sincère à l'égard de JULES LAVOIE et de son "fameux trio" M. Lavoie a l'art d'accompagner et une diseuse et un grand chanteur.

MADELON

Claire Duchesneau au concert Agostini

Claire Duchesneau, soprano, sera l'invitée au concert dirigé par Giuseppe Agostini, samedi, le 9 septembre, à 8 heures du soir. L'émission sera entièrement consacrée à la musique française.

Mlle Duchesneau chantera *Adieu, notre petite table*, un extrait de "Manon", de Massenet, *Air de la Lettre*, un extrait de "Mozart", de Reynaldo Hahn, *Clair de Lune*, de Fauré, et *C*, de Francis Poulenc.

L'orchestre jouera *Dimanche matin*, un mouvement de la "Suite Alsacienne", de Massenet; *La Cinquantaine*, de Gabriel-Marie; *Pierrette*, un air de ballet de Chamade, et enfin *Mélopie*, de César Franck.

"L'Art dans les Fleurs"



La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786

Écoutez le dimanche:
C.H.L.P. - 14, 30 - 1 h. 45

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Jean Coutu, Muriel Millard, Paul Colbert, Nicole Germain, Paul Thériault, Yves Letourneau, Louis Rolland, Yanina Gascon, Marie-Thérèse Lenoir, André Chabot, Léon Lachance, Louis Bédard, Bruno Cyr, Armand Leguet, Paul Brunelle, Emile Juliany, Rolande Desormeaux, Jean Duceppe, Roger Gosselin, Claudette Jarry, Miville Couture, Huguette Oigny, Gaétane Laniel, Dosithee Boisvert, Lionel Renaud, Janine Gingras.

1—Quel est le nom des enfants de Gérard Berthiaume, Albert Cloutier et René Lecavalier?

2—A qui Guy Mauffette est-il marié?

BOHEMIENNE

1—Gérard Berthiaume a une fille: Christiane — Albert Cloutier a deux fils: Pierre et Guy — René Lecavalier a un fils: Pierre.
2—Guy Mauffette a épousé Mlle Louise Vien.

★

1—Parlez-moi de Roland Chenail?
2—Est-il marié?

PRECIEUSE

1—Roland Chenail est né à Montréal ou plus précisément à Côte St-Paul. Il est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Roland Chenail a étudié au Conservatoire Lassalle où il obtint la Médaille de Lieutenant Gouverneur et un brevet d'enseignement. On peut entendre Roland Chenail dans "Jeunesse Dorée", "La Métairie Rancourt", "Maman Jeanne", "Yvan L'Intrépide", "Métropole", etc.
2—Roland Chenail est célibataire.

★

1—Je possède beaucoup de revues françaises que je voudrais faire parvenir à des anciens combattants hospitalisés sans qu'il m'en coûte trop; dites-moi ce qu'il faudrait que je fasse, voulez-vous?

CECILE

1—Envoyez toutes vos revues à la D.A.C.H., 6 Renfrew, Westmount, et l'on se chargera de les distribuer. Je vous félicite de votre générosité, chère Cécile.

★

1—Voulez-vous me dire quelques mots de la basse chantante, M. Roger Gosselin?

LOUISE GRATTON

1—Roger Gosselin est né à Drummondville un 5 mars. Il mesure 5 p. 11 pces; ses yeux et ses cheveux sont bruns. Roger Gosselin a commencé des études de violon à Drummondville dès l'âge de 6 ans. Plus tard, il fit partie des différentes chorales de sa ville natale et il y organisa aussi des spectacles dans les théâtres. Durant la dernière guerre il s'enrôla dans l'Aviation et reçut son grade de navigateur. La guerre terminée, il alla à Paris pour étudier le chant avec Mme Destainville et Mme Forestier. Le 15 août dernier il est reparti pour Paris afin de poursuivre ses études et de continuer à travailler avec les "Gaietés Lyriques" de Paris avec lesquelles il est sous contrat depuis trois ans.

★

1—Quel est le nom réel des artistes suivants: Robert L'Herbier, Jacques Normand, Lise Roy, Monique Leyrac et Gilles Pellerin?

POMPONNETTE

1—Robert L'Herbier, Robert Samson — Jacques Normand, Raymond Chouinard — Lise Roy, Gabrielle Côté — Monique Leyrac, Monique Tremblay — Gilles Pellerin, nom réel.

★

1—Miville Couture et Claudette Jarry ont-ils un lien de parenté entre eux?

2—Qui incarnent les personnages suivants: Francine de "Francine Louvain" et Niquette de "Jeunesse Dorée"?

3—Claudette Jarry demeure-t-elle à Toronto?

MICHELINE

1—Non.
2—Francine, Huguette Oigny — Niquette, Gaétane Laniel.
3—Non.
P.S. — Je ne joue pas à la radio.

★

1—Auriez-vous l'obligeance de me dire qui incarne le personnage de Lefrançois de "Jeunesse Dorée" et celui de Robin des Bois de "Yvan L'Intrépide"?

LOUIS ALLERNENT

1—Lefrançois et Robin des Bois sont incarnés tous les deux par Emile Juliany.

★

1—Laquelle des soeurs de Rolande Desormeaux a des jumelles?
Quel est leur nom et quel âge ont-elles?

2—Quelle école Lise Lasalle fréquente-elle?
3—A-t-elle des émissions à la radio?

UNE DE SES ADMIRATRICES

1—Mariette a deux jumelles de deux ans qui se nomment respectivement: Diane et Nicole.
2—Lise Lasalle suit un cours classique à l'école Basile-Moreau.
3—Pas dans le moment.



1—Qui interprète le rôle de Henri Lanoix dans "Ceux qu'on aime"?

2—Parlez-moi de lui. Est-il marié? A-t-il des enfants?

YVETTE QUI AIME JEAN

1—Jean Duceppe.
2—Jean Duceppe est né un 25 octobre. C'est un châtain aux yeux bleus. Marié à Mlle Hélène Rowley, ce couple a un fils: Gilles.

★

1—Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux et à Robert L'Herbier de chanter ensemble "La Valse de la Bonne-Humeur" et "La Polka des Pompons"?

2—Rolande et Robert seront-ils de nouveau invités au programme "Jouez Double"?

3—Où ce couple a-t-il passé ses vacances cet été?

VIVE LE CHARME, LA JEUNESSE ET LA BEAUTE DE ROBERT ET ROLANDE

1—Avec plaisir.
2—Je le crois.
3—Robert et Rolande ont voyagé durant le peu de temps libre qu'ils ont eu entre leurs émissions.

★

1—Voulez-vous demander à Jacques Auger et à Laurette Larocque s'ils se souviennent toujours de leurs vieux amis de Hull: Joseph Rochon et Laura Larocque?

NISETTE

1—Certainement. Malgré leurs nombreuses occupations, ils n'oublient pas leurs amis.

★

1—Qu'est devenu Julien Daoust?

2—Dans le film "Le Père Chopin" qui personnifiait le jeune Pierrot Dupont?

3—Quel est le nom du bébé de Yanina Gascon et celui de Marie-Thérèse Lenoir? A qui cette dernière est-elle mariée?

JANY CASANOVA

1—Julien Daoust est décédé depuis plusieurs années déjà.

2—Louis Rolland.

3—Yanina Gascon a un fils qui se nomme: Pierre. Quant à Marie-Thérèse Lenoir, elle est mariée à Richard Baronnat et ce couple a un fils: Richard.

★

1—Est-il vrai que le fils de notre grand artiste Armand Leguet doit se marier bientôt?

2—La photo du mariage de ce couple paraîtra-t-elle dans RADIOMONDE?

3—Huguette Oigny enseigne-t-elle l'art dramatique?

ANXIEUSE D'EN SAVOIR D'AVANTAGE

1—Oui, Maurice-Hubert doit se marier bientôt. Quant à la date et le lieu du mariage, ils désirent en garder le secret pour le moment.

2—C'est possible.
3—Non.

★

1—Voulez-vous me nommer les vedettes qui font partie de la troupe France-Canada dirigée par Renée Gallant?

2—Quand cette troupe donnera-t-elle un autre spectacle?

J'AIME RADIOMONDE

1—Jean Rafa, André Mirande (à titre de compositeur), Maurice Bougie, directeur de l'ensemble, Mlle Ménard, danseuse, Gaston Tessier, chanteur du Far-West et enfin, Renée Gallant.

2—Durant l'été, cette troupe a donné des spectacles en dehors de la ville et probablement qu'à l'automne, elle en donnera un à Montréal.
P.S.—Je regrette mais je n'envoie aucune photo. Au plaisir.

★

1—Pourquoi Gérard Barbeau n'est-il pas parti pour l'Europe, on l'entend encore chanter baseball dont il nous donne le compte à CKVL le dimanche?

2—Michel Normandin assiste-t-il aux joutes de rendu?

3—Qui sont le frère et la soeur Bertin dans "Rue Principale"?

R.G.M.

1—Gérard Barbeau est parti pour l'Europe mais avant de partir il a enregistré tous

ses programmes jusqu'à septembre.

2—Non, il nous donne ce compte rendu sur "teletype" directement des studios de Montréal.

3—Jean Bertin, Henri Deyglun — Lavinie, Antoinette Giroux.

★

MILLE MARIE COLLIN. Je regrette mais je ne possède pas l'adresse de M. Fillion. Ecrivez-lui au soin de Radio-Canada et je crois bien qu'on lui fera parvenir votre lettre. A bientôt.

★

1—Roger Garceau est-il parti depuis longtemps pour le Texas?

2—Nous fera-t-il un récit de son voyage à son retour?

UN ADMIRATEUR

1—Roger Garceau est parti depuis le début de juillet, je crois.

2—C'est une chose possible.

★

1—Quelle est l'adresse du programme "Ici Fernand Robidoux"?

2—Pomponnette enseignera-t-elle encore le chant l'automne prochain?

UNE DE SES ELEVES, MONIQUE

1—Programme "Ici Fernand Robidoux", poste CKAC, Montréal.

2—Je le crois.

★

1—Quel est la date, le lieu de naissance, la date et le lieu du mariage, le nom de l'épouse, le nom et l'âge des enfants des artistes suivants: Jean-Paul Nolet, Josette France, Paul Guèvremont, Suzanne Avon, Jeanne Frey, Pierre Gauvreau?

UNE ABONNEE DE BROWNSBURG

1—Jean-Paul Nolet est né à Odanak un 24 août. Il a épousé Mlle Madeleine Halin le 29 novembre 1947 en l'église Notre-Dame des Trois-Rivières. Ce couple a une petite fille de deux ans: Elisabeth.

Josette France est née à Montréal un 13 mai. Elle épousé Pierre Roche le 1er mai 1950 en l'église St-Stanislas.

Paul Guèvremont est né à Montréal un 28 décembre. Il a épousé Mlle Aline Girard le 10 février 1934 en l'église du Très-Saint-Sacrement. Ce couple a deux enfants: André, 11 ans et Michel, 9 ans.

Suzanne Avon est née à Verdun un 16 décembre. Elle a épousé Fred Mela le 21 novembre 1949 en l'église L'Annonciation de Ville Mont-Royal. Ce couple aura un enfant en octobre prochain.

Jeanne Frey est née à Verviers, Belgique, un 22 juin. Elle a épousé Henri Frey le 18 juin 1924 en l'église St-Stanislas de Kotska. Ce couple n'a pas d'enfants.

Pierre Gauvreau est né à Montréal un 23 août. Il a épousé Mlle Madeleine Arbour le 18 juin 1949. Ce couple n'a pas d'enfants.

P.S.—Je vous reviendrai très bientôt pour vos autres demandes.

★

1—Quelle est la couleur des yeux et des cheveux de Jean Paul Fillion?

2—A-t-il une soeur, Mme Jacques Gagné, qui demeure à St-Jérôme?

MME FRANÇOISE DUNILLE

1—Jean-Paul Fillion a les yeux et les cheveux bruns; il mesure 5p. 8pces.

2—Oui.

★

FRANÇOISE. Je ne connais qu'une petite revue mensuelle vendue chez FIDES dans laquelle on donne la critique des films mais au point de vue moral seulement. Est-ce bien ce que vous désirez?

★

1—Qui incarnent les personnages de L'Esquelette, Rustique Moineau, La Gritte et Mme Fourchu dans "Un Homme et son Pêche"?

2—Même question pour Robin des Bois de "Yvan L'Intrépide"?

★

FIDELE AUDITRICE

1—L'Esquelette, Georges Bouvier — Rustique Moineau, Ernest Guimond — La Gritte et Mme Fourchu, Jeanne Roll.

2—Emile Juliany.

★

1—Parlez-moi de Juliette Joyal?

2—A qui et quand s'est-elle mariée?

AMOUREUX DE JULIETTE

1—Juliette Joyal est née à Kénogami un 27 septembre. Tout en suivant son cours universitaire chez les Dames Ursulines de Roberval, elle étudiait le chant avec une religieuse, Mère St-Jean l'Evangeliste puis elle continua ses études chez les Dames Ursulines de Québec où elle travaillait son chant avec Patricia Poitras. Juliette Joyal a les yeux et les cheveux brun-foncé. Elle aime beaucoup le sport, particulièrement la natation et le ski et elle adore assister à une joute de hockey.

2—Juliette Joyal a épousé M. Georges Joyal le 3 septembre 1945.



JEAN-PIERRE MASSON, artiste bien connu de nos ondes, est le héros de l'émission "Bonne Fête" à CKAC, vendredi prochain à 8 h. Le public est invité au studio pour célébrer avec toute la troupe.

AMITIÉ! — MARIAGE

A votre goût — par l'entremise du **CERCLE CUPIDON** Enrg. Renseignements pour un timbre C.P. 101 Station Delorimier MONTREAL

ON DEMANDE

CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES pour renseignements, écrivez: Mme Dolores, Case 108 Station Delorimier, Montréal. (Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Constipation!



35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques "TWINS"

GARANTIS pour la VIE SUR TOUT RAPPORT

Empreintes prises à domicile sur demande par l'expert L. ALLAIRE

CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT

Pour appointments adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

NOUS VOUS

Présentons!

MARDIS SOIRS

9 heures 30

*“La Course
au Trésor”*

(commandité par Listerine)

avec



JACQUES NORMAND

et



GILLES PELLERIN

Une demi-heure de plaisir — De l'argent pour tous

C·K·V·L
VERDUN-MONTREAL

C·J·S·O
SOREL

C·K·C·V
QUEBEC

C·H·E·F
GRANBY



C·H·L·T
SHERBROOKE

C·H·L·N
TROIS-RIVIERES

Les ASSOCIÉS DE LA RADIO FRANÇAISE LTÉE